



Rennes-le-Château

Rennes-le-Château est une commune française située dans le sud-ouest du département de l'Aude en région Occitanie.

La commune fait partie du massif des Corbières, un chaos calcaire formant la transition entre le Massif central et les Pyrénées. Exposée à un climat océanique altéré, elle est drainée par la Blanque, le ruisseau de Couleurs, et par divers autres petits cours d'eau.

Commune rurale, elle compte 89 habitants en 2021, après avoir connu un pic de population de 474 habitants en 1851. Ses habitants sont appelés Rennains ou Rennaines¹.

Son territoire relevait de l'ancien comté carolingien du Razès, dont l'oppidum, dénommé *Rhedae*^{Note 1}, se trouverait à l'emplacement du bourg.

La commune a été rendue célèbre par l'abbé Bérenger Saunière, un de ses curés, lequel vécut et officia dans la paroisse à la fin du xix^e siècle et au début du xx^e siècle et entreprit à ses frais des travaux de rénovation et d'embellissement de l'église et ses abords. Malgré l'absence de preuves historiques, divers auteurs ont émis l'idée qu'il aurait trouvé un trésor en 1885, dont l'origine et la nature exactes sont inconnues². De fait, l'abbé Saunière subit une *suspense a divinis* à la suite de l'enquête pour trafic de messes engagée contre lui par sa hiérarchie, punition grave pour un prêtre à toute époque. L'abbé a, d'ailleurs, toujours du mal à s'expliquer, refusant de donner à cette hiérarchie des justifications claires et détaillées sur l'origine de sa supposée fortune³.

Conséquence d'une telle notoriété, Rennes-le-Château connaît un afflux croissant de touristes depuis la fin des années 1960, la région étant par ailleurs riche en sites historiques et préhistoriques. Le conseil municipal a pris la décision de consacrer à l'abbé Saunière et à sa servante un musée qui est situé au cœur du bourg⁴.

Rennes-le-Château est une commune adhérente de la communauté de communes du Limouxin.

Géographie

Situation et description

Situation

Rennes-le-Château est située dans le Sud de la France, en région Occitanie (selon la dénomination officielle⁵), à 99 km de Toulouse, préfecture de la région, 150 km de Montpellier et 659 km de Paris. Le territoire est également situé au minimum à environ 70 kilomètres, (à vol d'oiseau) de la mer, au niveau du site de Port Leucate plage, au bord du golfe du Lion⁶.

Rennes-le-Château



- La Tour Magdala
- La Villa Béthanie
- Le Diable au bénitier



Blason

Administration

Pays	 France
Région	Occitanie
Département	Aude
Arrondissement	Limoux
Intercommunalité	Communauté de communes du Limouxin
Maire	Alexandre Painco
Mandat	2020-2026
Code postal	11190
Code commune	11309

Démographie

Le territoire communal de Rennes-le-Château se positionne plus précisément dans la partie sud du département de l'Aude, dans l'arrondissement de Limoux, à une distance d'environ 45 kilomètres de la préfecture ce même département, Carcassonne.

Le bourg central domine une courbe de la vallée de l'Aude depuis une colline placée à environ 5 kilomètres au sud et au sud-est. Elle domine également l'agglomération voisine de Couiza qui est la plus importante de ce secteur du département et qui fut son ancien chef-lieu de canton jusqu'en 2015. La ville de Couiza fut l'ancienne ville-siège de la communauté de communes locale entre 2000 et 2016 et celle-ci héberge toujours l'office de tourisme et quelques services intercommunaux dont peuvent bénéficier les habitants de Rennes-le-Château.

Description

Le bourg central du village, très resserré, essentiellement composé de maisons assez anciennes, est juché sur un piton rocheux dominant la région naturelle du Razès, la vallée de l'Aude et la vallée de la Sals, affluent de l'Aude. La mairie, située au centre du bourg et non loin de l'église, culmine à 505 mètres d'altitude.

Depuis la terrasse de l'ancien domaine de l'abbé Saunière, situé en bordure nord-ouest du bourg central, le visiteur peut apercevoir, par beau temps, de nombreux sommets enneigés de la chaîne montagneuse des Pyrénées, notamment les monts les plus élevés du parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises, tels que le pic de Thoumasset.

Le Razès

Rennes-le-Château est située plus précisément dans la micro-région du Razès qui, elle-même, est entièrement située dans le département de l'Aude et ce village fut, historiquement, la capitale sous le nom de *Redae* ou *Rhedaë*.

Il s'agit d'une petite région, très ancienne et très rurale, assez peu peuplée et composée de collines plutôt modestes à l'est, et au nord-est, et de massifs plus élevés à l'ouest. Cette région se situe à la rencontre du climat méditerranéen et des climats océaniques et montagneux qui favorisent la cohabitation d'espèces de plantes très différentes⁷.

À l'est de cette micro-région, les vignes du Razès et du Limouxin rencontrent les vignes des Corbières.

La région est bordée par deux cours d'eau : l'Aude et le Sals, un de ses principaux affluents. Elle présente deux stations thermales modestes mais qui eurent, autrefois, une plus grande notoriété : ce sont les stations d'Alet-les-Bains et de Rennes-les-Bains, commune limitrophe de Rennes-le-Château.

Le canton de Couiza (avant 2015) et le canton de Quillan (après 2015)

La commune de Rennes-le-Château a fait partie, durant plus de deux siècles (1805 - 2015), du territoire du canton de Couiza avec, notamment, les communes voisines de Rennes-les-Bains, Bugarach, Coustaussa, Sougraigne et Espéraz. Cependant, à la suite d'un nouveau découpage territorial du département de l'Aude, entré en vigueur en mars 2015 et défini par le décret du 21 février 2014⁸, en application des lois du 17 mai 2013 (loi organique 2013-402 et loi 2013-403)⁹, ce canton a disparu et son ancien territoire s'est fusionné avec certains autres cantons du département pour former un nouveau canton.

Gentilé	Rennains
Population municipale	89 hab. (2021 ▲)
Densité	6 hab./km ²
Géographie	
Coordonnées	42° 55′ 41″ nord, 2° 15′ 48″ est
Altitude	435 m <p>Min. 272 m</p> Max. 568 m
Superficie	14,95 km ²
Type	Commune rurale à habitat très dispersé
Unité urbaine	Hors unité urbaine
Aire d'attraction	Hors attraction des villes
Élections	
Départementales	<u>Canton de la Haute-Vallée de l'Aude</u>
Législatives	Troisième circonscription

Localisation

Géolocalisation sur la carte : France



[Voir sur la carte topographique de France](#)

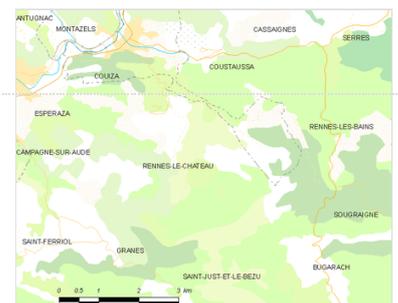
[Voir sur la carte administrative de France](#)

[Voir sur la carte topographique de l'Aude](#)

[Voir sur la carte administrative d'Occitanie \(région administrative\)](#)

Liens

Site web	www.rennes-le-chateau.fr (http://www.rennes-le-chateau.fr)
-----------------	--

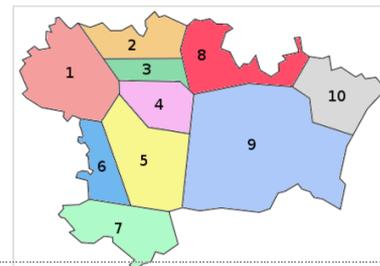


Carte de Rennes-le-Château.

Depuis les élections départementales françaises de 2015 qui lancèrent donc la mise en place de ces nouveaux cantons, représentés par des élus constitués en binômes mixtes, la commune s'inscrit dans le nouveau canton de Quillan qui englobe toute la partie sud du département de l'Aude, dont les anciens cantons de Couiza, d'Axat, et de Quillan et une partie du canton de Chalabre.

Communes limitrophes

Les communes limitrophes sont Bugarach, Couiza, Espérasa, Granès, Rennes-les-Bains, Saint-Just-et-le-Bézu et Sougraigne.

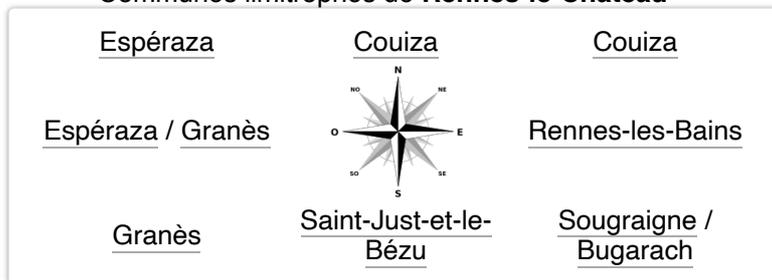


Régions naturelles de l'Aude. Le Razès représente la partie en jaune notée en 5.



A compter de 2015, le nouveau canton de Quillan représente la partie en turquoise notée en 14.

Communes limitrophes de **Rennes-le-Château**¹⁰



Géologie et relief

Le plateau, qui compose et entoure le territoire communal (le bourg principal étant situé dans sa partie septentrionale), est constitué de dépôts calcaires et marneux issus des mers du Crétacé disposés en couches intercalées. Des roches massives constituent quelques *puechs* (hauteurs ou petits monts en langue occitane) s'élevant sur le rebord ouest, à la limite avec le territoire de Rennes-les-Bains et de Bugarach. Les cours d'eau environnants y creusent de profonds ravins qui mettent au jour des nappes horizontales de roches calcaires massives qui dessinent d'impressionnantes falaises blanches¹¹.

Sur ce plateau, le relief reste donc globalement aplani, présentant ainsi un paysage de causse avec des pentes arides et des plaines marneuses cultivables avec quelques ravins. Des champs labourés et des vignes occupent ces poches agricoles encadrées de pentes couvertes de garrigues ou de bois de chênes verts et pubescents. Les différentes parties de ce plateau morcelé forment ainsi des étendues planes couvertes d'une mosaïque de champs labourés qui accentuent le détachement des crêtes rocheuses sur les bords des différents ravins¹².



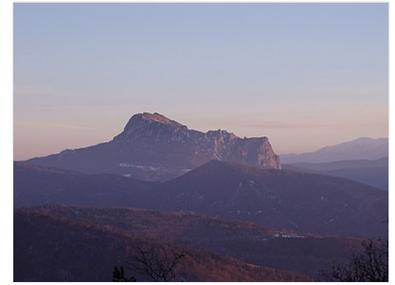
Vue aérienne du domaine de l'abbé Saunière.



Le village vu du sud

Le **massif des Corbières**, dans lequel s'établit l'ensemble du territoire de Rennes-le-Château, est un massif montagneux apparu il y a, environ, 65 millions d'années, durant le **tertiaire**, lors du rapprochement de la **plaque ibérique** sur le continent européen. Ce massif est situé dans la zone sous-pyrénéenne qui forme une transition entre le **Massif central** (la **Montagne noire**) située au nord des Corbières, et le massif des **Pyrénées**, situé plus au sud.

Cette région est géologiquement caractérisée par un morceau de socle primaire constitué de **calcaire** et de **schistes**, notamment du **plateau de Mouthoumet** et d'un pli pyrénéen, le **pic de Bugarach**, situé à quelques kilomètres au sud-est de Rennes-le-Château.



Le Pech de Bugarach



Panorama sur la région historique du **Razès** depuis le bourg central de Rennes-le-Château en direction de l'ouest (panorama pris depuis la tour Magdala, située dans le domaine historique de l'abbé Saunière, transformée en musée par le conseil municipal).

Hydrographie

Le territoire de la commune n'abrite qu'une seule rivière notable, en limite avec le territoire de la commune de Sougraigne :

- La **Blanque** :

ce cours d'eau, long de 14,7 km¹³ est un **affluent** gauche de la **Sals**, donc un sous-affluent de l'**Aude**.

En outre, le territoire de la commune est sillonné par quelques **ruisseaux**, au débits très irréguliers selon les saisons, dont notamment :

- le *ruisseau de Couleurs*, le plus important par son débit (station de pompage) ;
- le *ruisseau des Coumeilles* ;
- le *ruisseau de Fagoustre* ;
- le *ruisseau des Gascous* (ou des *Boudous*) d'une longueur de 2,8 km¹⁴ ;
- le *ruisseau de la Valdieu* d'une longueur de 1,6 km¹⁵.

Tous ces ruisseaux appartiennent au bassin versant de l'**Aude**, fleuve côtier français qui se jette dans le **golfe du Lion** (mer **Méditerranée**), près de **Narbonne**, ainsi que celui de la **Sals**, petite rivière et affluent de ce même fleuve¹⁶.

Climat

En 2010, le climat de la commune est de type **climat océanique altéré**, selon une étude s'appuyant sur une série de données couvrant la période 1971-2000¹⁷. En 2020, **Météo-France** publie une typologie des **climats de la France métropolitaine** dans laquelle la commune est exposée à un **climat de montagne** ou de **marges de montagne** et est dans la région climatique **Pyrénées orientales**, caractérisée par une faible pluviométrie, un très bon ensoleillement (2 600 h/an), un air sec, particulièrement en hiver et peu de brouillards¹⁸.

Pour la période 1971-2000, la température annuelle moyenne est de 12,4 °C, avec une **amplitude thermique** annuelle de 15,4 °C. Le cumul annuel moyen de précipitations est de 802 mm, avec 10,6 jours de précipitations en janvier et 5,4 jours en juillet¹⁷. Pour la période 1991-2020, la température annuelle moyenne observée sur la station météorologique la plus proche, située sur la commune de **Granès** à 4 km à **vol d'oiseau**¹⁹, est de 13,5 °C et le cumul

annuel moyen de précipitations est de 724,6 mm^{20, 21}. Pour l'avenir, les paramètres climatiques de la commune estimés pour 2050 selon différents scénarios d'émission de gaz à effet de serre sont consultables sur un site dédié publié par Météo-France en novembre 2022²².

Saisons

Dans la région de Carcassonne, les précipitations sont plus fortes en automne (au mois d'octobre) et au printemps (au mois d'avril). Les rares pluies d'été surviennent sous forme d'orages autant violents que soudains qui se transforment quelquefois en orages de grêle, ceux-ci pouvant quelquefois être fatals aux vignes. En hiver, la neige est occasionnelle.

Tableau comparatif des durées d'ensoleillement entre Carcassonne (Aude) et les autres villes françaises

Ville	Ensoleillement	Pluie	Neige	Orage	Brouillard
<u>Paris</u>	1 797 h/an	642 mm/an	15 j/an	19 j/an	13 j/an
<u>Nice</u>	2 694 h/an	767 mm/an	1 j/an	31 j/an	1 j/an
<u>Strasbourg</u>	1 637 h/an	610 mm/an	30 j/an	29 j/an	65 j/an
Carcassonne	2 190 h/an	695 mm/an	7 j/an	19 j/an	14 j/an
Moyenne nationale	1 973 h/an	770 mm/an	14 j/an	22 j/an	40 j/an

Tableaux des températures enregistrées en 2013, 2014 et 2015 à Rennes-le-Château

■ 2013

Mois	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sep.	oct.	nov.	déc.
Température minimale moyenne (°C)	2,5	2	6,9	7,1	9,2	13,1	17,7	16,9	14,9	12,9	6	3,1
Température maximale moyenne (°C)	8,6	9,1	14,8	16,1	18,3	22,6	31,1	28,7	24,4	21	11,3	10,9

Source : Climat de Rennes-en-Château en 2013 (<https://www.linternaute.com/voyage/climat/rennes-le-chateau/ville-11309/2013>) sur [linternaute.com](https://www.linternaute.com), d'après Météo France.

■ 2014

Mois	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sep.	oct.	nov.	déc.
Température minimale moyenne (°C)	6	4,5	5,2	9,2	10,4	15,8	16,3	15,9	14,6	12,8	9,2	4,4
Température maximale moyenne (°C)	11,7	12,3	15,4	19,4	20,1	27,3	26,5	26,3	26,6	23,1	16,9	8,1

Source : Climat de Rennes-en-Château en 2014 (<https://www.linternaute.com/voyage/climat/rennes-le-chateau/ville-11309/2014>) sur [linternaute.com](https://www.linternaute.com), d'après Météo France.

■ 2015

Mois	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sep.	oct.	nov.	déc.
Température minimale moyenne (°C)	2,8	2,2	7,1	8,7	12,3	16,3	18,9	17	12,9	10	8,4	7,6
Température maximale moyenne (°C)	10	9,4	14,9	19,6	22,1	28,7	30,7	27,8	23,9	19,7	16,6	14,6

Source : Climat de Rennes-en-Château en 2015 (<https://www.linternaute.com/voyage/climat/rennes-le-chateau/ville-11309/2015>) sur [linternaute.com](https://www.linternaute.com), d'après Météo France.

Voies de communication et transports

Le réseau routier

Le territoire de la commune de Rennes-le-Château est relié à la commune de Couiza, siège de l'ancienne communauté de communes du Pays de Couiza par la route départementale 52 (RD 52).

Une route vicinale relie directement le bourg de Rennes-le-Château avec ses différents hameaux et les villages de Rennes-les-Bains, Sougraigne et Bugarach. Cette route, très étroite, rejoint la route départementale 14 (RD 14) non loin du hameau de la Vialasse (commune de Bugarach).

Modes de transport

Le transport ferroviaire

La gare ferroviaire la plus proche est la gare de Couiza - Montazels, située sur la ligne de Carcassonne à Rivesaltes et sur le territoire de la commune de Montazels, à proximité de Couiza, dans le département de l'Aude en région Languedoc-Roussillon. Cette gare se situe à 6 km de Rennes-le-Château.

Le transport routier

En 2020, aucune ligne d'autocar ou d'autobus régulière ne dessert le bourg de Rennes-le-Château et l'ensemble de ses hameaux. Le taxi reste donc le seul moyen de transport de passagers, à l'exception des véhicules personnels, pour parvenir à Rennes-le-Château depuis Couiza et les autres communes de la région.

Urbanisme

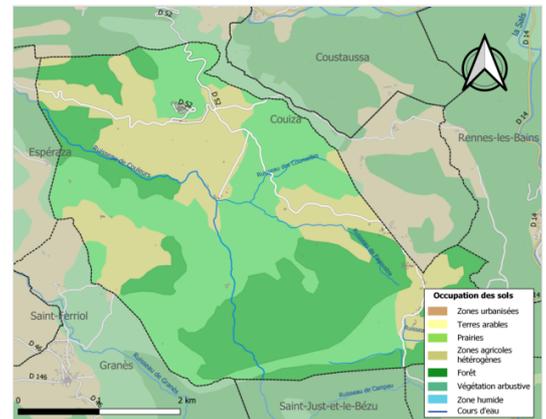
Typologie

Au 1^{er} janvier 2024, Rennes-le-Château est catégorisée commune rurale à habitat très dispersé, selon la nouvelle grille communale de densité à 7 niveaux définie par l'Insee en 2022²³. Elle est située hors unité urbaine^{1 1} et hors attraction des villes^{24, 25}.

Occupation des sols

L'occupation des sols de la commune, telle qu'elle ressort de la base de données européenne d'occupation biophysique des sols Corine Land Cover (CLC), est marquée par l'importance des forêts et milieux semi-naturels (71,9 % en 2018), en augmentation par rapport à 1990 (68,5 %). La répartition détaillée en 2018 est la suivante : milieux à végétation arbustive et/ou herbacée (36,3 %), forêts (35,6 %), zones agricoles hétérogènes (28,1)²⁶.

L'IGN met par ailleurs à disposition un outil en ligne permettant de comparer l'évolution dans le temps de l'occupation des sols de la commune (ou de territoires à des échelles différentes). Plusieurs époques sont accessibles sous forme de cartes ou photos aériennes : la carte de Cassini (xviii^e siècle), la carte d'état-major (1820-1866) et la période actuelle (1950 à aujourd'hui)^{Carte 1}.



Carte des infrastructures et de l'occupation des sols de la commune en 2018 (CLC).

Morphologie urbaine

Le territoire de la commune se compose d'un bourg central situé sur une éminence, ce qui lui permet de dominer les environs et de plusieurs lieux-dits qui l'entourent²⁷.

Hameaux et écarts et lieux-dits de la commune

Voici, ci-dessous, la liste la plus complète possible des divers hameaux, quartiers et lieux-dits résidentiels urbains comme ruraux, ainsi que les écarts qui composent le territoire de la commune de Rennes-le-Château, présentés selon les références toponymiques fournies par le site Géoportail de l'Institut géographique national²⁸ :



Stèle située à l'entrée de Rennes-le-Château.

- les Labadous
- la Carla
- les Estous
- le Causse
- la Maurine
- la Maurine
- Borde d'En salva (ruines)
- les Bals
- Jeandoux
- Soubirous
- Borde du Loup
- le Linas
- Coumé Sourde
- Les Labadoux
- Prats del Judge
- le Carla
- la Valdieu
- la Valdieu
- les lagastous
- Jendous
- les Boudous (ruines)
- Coume Sourdou

Risques naturels

Risque sismique

Le territoire de Rennes-le-château est situé en zone de sismicité N⁰ 4 (sur une échelle de 5), à l'instar de la plupart des autres communes du Razès et des Corbières²⁹.

Terminologie des zones sismiques³⁰

Type de zone	Niveau	Définitions (bâtiment à risque normal)
Zone 3	Sismicité modérée	accélération =0,66 m/s ²

Toponymie

Le nom de la localité, ainsi que celui de Rennes-les-Bains, est attesté sous les formes *Redae* en 1002^{31, 32} ; *Redez* en 1067 ; *Redes* en 1070 ; *Rezae* en 1258 ; *Rennas* (sans date) ; *Rehennes* du xv^e au xvi^e siècle ; *alias de Redis*, *Rénes* en 1647^{33, 34}.

Le linguiste Charles Rostaing suggère sans grande conviction une étymologie pré-celtique pour Rennes qui reposerait sur un thème pré-celtique *red-* à valeur obscure. Pour expliquer le passage de *Reda-* à Rennes, qui pose problème, il évoque l'ajout hypothétique d'un suffixe atone *-ena*³⁵.

Le toponymiste Ernest Nègre suppose que *Reda*, au pluriel dans la forme la plus ancienne, représente le gaulois *reda* « voiture à quatre roue », véhicule emprunté aux Gaulois par les Romains. Cependant pour expliquer le passage de *Reda-* / *Reza-* à *Rennes*, il reprend l'idée d'un suffixe *-ena* suivi de la désinence *-s* du datif locatif, à savoir *-enas*, élément qu'il considère en revanche comme celtique ou roman, d'où une forme globale hypothétique **Red-enas* > **Reznas*, **Rennos*, qui aurait abouti à *Rennes*³⁶.

Le premier élément *Red-* s'explique peut-être par le gaulois *redo-*, qui selon Xavier Delamarre, repose sur un thème celtique **red-* que l'on retrouve dans l'irlandais *riad* et signifiant « aller à cheval », et par extension « aller en char »³⁷.

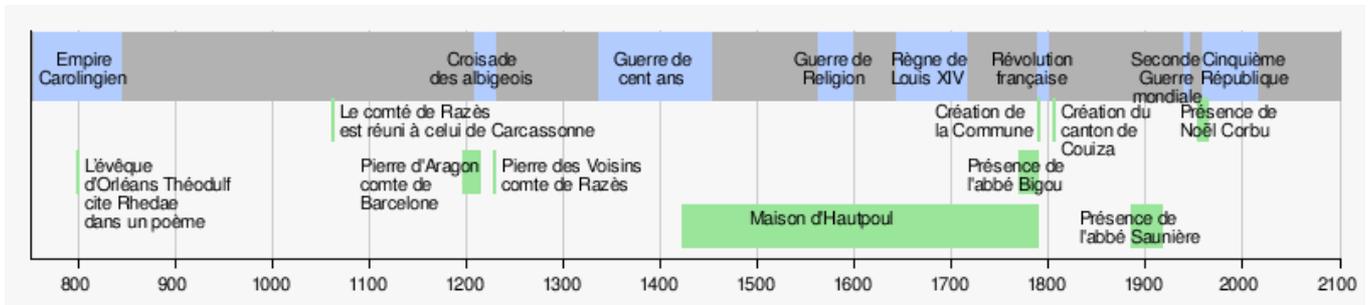
L'historien Raymond Lizop fait remonter le *pagus* carolingien du Razès à une tribu gauloise tributaire des Volques Tectosages, les *Redae* ou *Redonae*, dont il trouve la trace dans la toponymie celtique marquée du Razès, à la différence des régions environnantes³⁸. Cependant, il cite ces formes sans astérisque, alors qu'elle devrait l'être puisqu'elles ne sont pas attestées pour ce peuple, à savoir **Redae*, **Redonae*. *Redones* n'a pas pu aboutir à *Rennes* dans la langue vernaculaire de la région qui est l'occitan, contrairement à ce qu'on observe en langue d'oïl dans *Rennes* (Ille-et-Vilaine, *Redonas* vers 400). En effet, dans un *proparoxyton* comme *Redones*, la syllabe pénultième tombe en langue d'oïl, mais pas en langue d'oc, sauf si la désinence est *-as* selon lui. « Ainsi *Redonas* et non pas *Redones* a pu donner *Rennos*. »³⁹. Cette opinion n'est pas partagée par les précédents qui proposent **Redena(s)* (> **Reznas*) et non pas **Redonas*.

Le déterminant complémentaire *le-Château* s'explique par la présence d'un ouvrage défensif attesté dès le xi^e siècle.

Histoire

Tableau chronologique

Tableau chronologique des événements de Rennes-le-Château de 750 à 2000



Quelques dates de l'histoire de la France - Histoire de Rennes-le-Château et du Razès

La Préhistoire

Les origines de Rennes-le-Château ne sont pas précisément connues, mais elles alimentent, en raison du contexte historique propre au village et de sa région, de nombreuses hypothèses et des spéculations pour le moins hasardeuses, à commencer par celles formulées par l'érudit couzainais, Louis Fédié, auteur d'une *Histoire du Razès* publié à la fin du xix^e siècle, dont les nombreuses élucubrations fantaisistes ont malheureusement été, depuis, largement diffusées et amplifiées par toutes sortes d'individus qui peuvent être, soit des illuminés, soit des affabulateurs, soit des personnes intéressées, la plupart avançant des thèses historiques ou mystiques non sourcées, et généralement attirés par la forte médiatisation et la fascination exercée par le « Mystère de Rennes-le-Château »^{40,41}.

L'absence de véritable programme d'étude archéologique sérieux sur le site même de Rennes empêche de formuler la moindre conclusion. Il ne fait toutefois aucun doute que le plateau occupé par le village a fait l'objet d'une occupation importante à la fin du Néolithique, ainsi que le démontre la découverte de plusieurs stations chasséennes (4 200-3 500 av. J.-C.).

L'Antiquité

Tout porte à croire que la fondation de l'oppidum de Rennes-le-Château remonterait au début de l'âge du fer (viii^e-vii^e siècle av. J.-C.). Il est possible que la tribu celte des Volques Tectosages, dont le foyer se situe dans le Toulousain soit à l'origine de sa fondation, lui donnant alors le nom de « Rhedae » en y créant la nouvelle capitale politique de leur territoire qui devait devenir le « pagus Redensis » ou Pays de Razès. Plusieurs facteurs ont vraisemblablement déterminé l'implantation d'une agglomération protohistorique sur ce site, à commencer par son emplacement géographique remarquable contrôlant l'important carrefour naturel formé par la confluence de l'Aude et de la Sals, sa position de belvédère offrant un panorama découvert sur 360° et la présence d'importants gisements métallifères (cuivre et fer) dans les proches environs (Cardou, Blanchefort) et, sans doute aussi, par l'exploitation des sources salées de la Sals. Comme la plupart des oppida, le site a également été choisi en raison de critères topographiques : hauteur sommitale relativement plane pourvue de défenses naturelles.



Carte de l'implantation des Volques Tectosages.

Le Moyen Âge

Le haut Moyen Âge

Le rôle politique de la cité de Rhedae à l'époque de Charlemagne est attesté par un poème de l'évêque d'Orléans Théodulf⁴², issu d'une famille de l'aristocratie gothique. En 798, ce dernier fut envoyé en Septimanie par Charlemagne comme *missus dominicus* avec Leidrade, futur archevêque de Lyon, cite ce bourg parmi les chefs-lieux des pagi audois⁴³. Rennes n'était toutefois qu'un modeste bourg dont l'importance relevait essentiellement de sa situation stratégique.



Le château de Rennes-le-Château, situé dans le bourg.

Le premier comte particulier en titre du Razès dont le nom nous soit parvenu est celui de Guillaume de Gellone, valeureux compagnon de Charlemagne qui participa, en 778, à la bataille de Roncevaux, aux côtés de Roland. Celui-ci administra un territoire libre de toute présence sarrasine et

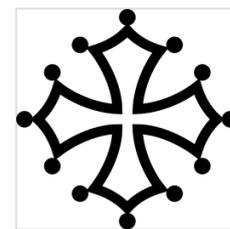
indépendant du comté de Narbonne. Ensuite, c'est Berà, que l'on dit fils de Guillaume de Gellone, qui porta le titre.

Au IX^e siècle, le comté du Razès est divisé au profit de puissances locales. Vers 950, les terres immédiatement au sud de Rennes-le-château sont soumises aux comtes de Cerdagne, tandis que Rennes continue d'appartenir aux comtes de Carcassonne-Razès.

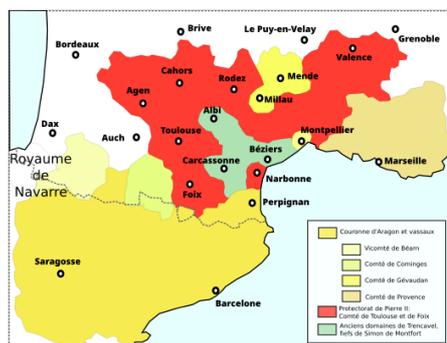
Cathares et Croisés

Entre 1068 et 1070, les comtés du Razès et de Carcassonne sont achetés par les comtes de Barcelone qui placent à Rennes un vicomte nommé Raimon Gausbert⁴⁴. Cependant, les vicomtes Trencavel parviennent à prendre la région à leur compte.

En 1170, Rhedae appartient au comté de Carcassonne, mais le roi d'Aragon qui revendique le Razès, lance une offensive et détruit en partie l'ancienne ville et ses fortifications. Durant cette même période, les Cathares commencent à s'installer et à prêcher dans toute l'Occitanie et notamment dans le Razès.



La croix occitane, symbole de l'Occitanie.



Occitanie et Aragon en 1213.

En 1207, la croisade contre les Albigeois débute et Rhedae, au cœur du Pays cathare, voit la région s'embraser. C'est à cette époque que Simon IV de Montfort prend et détruit le château de Coustaussa, mais ne semble pas s'intéresser à Rhedae. Les vainqueurs de la croisade se partagent les domaines des seigneurs vaincus et le comté du Razès est attribué en partie à Pierre de Voisins.

En 1293, Pierre II de Voisins remet en état les fortifications de Redhae : la ville compte quelques centaines d'habitants et reste encore de taille importante pour l'époque. Commence alors une période de prospérité. La ville se développe, le commerce et la population augmentent. À la fin du XIII^e siècle, un petit groupe de Templiers s'installe au Razès près de Rennes-le-château ; les experts se demandent encore pourquoi ils ont bâti une

commanderie dans un lieu si désert en dehors de toute voie de communication. Le 13 octobre 1307, lorsque les soldats de Philippe le Bel arrêtent les Templiers, aucun de ceux du Razès ne sont inquiétés ; il se peut que la raison en est qu'à cette époque, les Templiers de la région dépendaient de la commanderie du Mas Deu, en territoire aragonais ; il se peut également qu'ils avaient une mission spéciale à remplir - mais laquelle ? ou un statut particulier. Une autre énigme parmi tant d'autres dans cet ordre de moines-soldats.

La famille de Voisins reste maître de ce qui devient Rennes-le-Château, au fil du temps, jusqu'en 1361. À cette date, Henri de Trastamare (Henri II de Castille), à la tête d'une bande de pillards surnommés les « routiers aragonais », ravage et pille le Razès. Les pillards mettent le siège devant Rhedae, qu'ils prennent et détruisent⁴⁵ ne laissant derrière eux que des ruines. C'est à cette date que l'antique ville disparaît. Sur le plateau, seules restent quelques bâtisses épargnées et la structure du château qui a résisté à la destruction. La ville ne retrouve jamais son importance et, dépourvu de fortifications, le lieu laisse place à un village nettement plus modeste que l'antique cité, celui de Rennes-le-Château.

La Maison d'Hautpoul

Le comté de Razès passe en 1422 à la maison d'Hautpoul, originaire d'Aussillon près de Mazamet, par le mariage de Pierre-Raymond d'Hautpoul avec Blanche de Marqufave, fille de Jeanne de Voisins, descendante de Pierre II de Voisins à qui le Razès avait été inféodé en 1230⁴⁶.

L'époque moderne

Les guerres de religion

Dans la région de Carcassonne, vers 1531, de nouvelles idées religieuses furent prêchées et en 1558 de nombreuses troupes armées de confession protestante existaient dans la plupart des villes situées autour de Rennes-le-Château.

Des massacres furent alors perpétrés dans la région entre 1560 et 1562 et à Limoux, non loin de là, les réformés se rendirent maîtres de la cité et tuèrent de nombreux catholiques. À la suite d'une contre-attaque, les troupes protestantes furent bientôt chassées et soixante d'entre eux furent pendus⁴⁷.

En 1578, une grande partie de l'église de Rennes-le-Château s'effondra sous les coups des calvinistes qui s'étaient provisoirement rendus maîtres du village⁴⁸.

Le xvii^e siècle et le xviii^e siècle

Des Hautpoul à la Révolution française

François d'Hautpoul (1689-1753) releva le titre de marquis de Blanchefort tombé en désuétude, que lui apporta en dot son épouse Marie de Nègre d'Ables (1714-1781), dame de Niort, de Roquefeuil et de Blanchefort⁴⁹.

Lors de la Révolution française, le marquis Paul-François-Vincent de Fleury, héritier des Hautpoul-Blanchefort, après son mariage avec Anne-Gabrielle-Élisabeth d'Hautpoul-Blanchefort, dernier seigneur des lieux, émigra en Espagne avec ses trois enfants et son chapelain, l'abbé Antoine Bigou. Cependant, un de ses fils, Paul Urbain de Fleury, racheta son domaine (et les établissements thermaux) le 27 floréal an IV, lorsque ces propriétés furent vendues comme biens nationaux. Après de nombreuses vicissitudes, les biens et les propriétés de la famille d'Hautpoul furent vendus aux enchères le 7 juin 1889⁵⁰.

À la création des départements et des cantons en France par le décret du 22 décembre 1789, Rennes-le-Château est intégrée dans le canton d'Arques, puis, ensuite, dans le canton de Couiza qui fut créé le 6 janvier 1805 sur les débris du canton d'Arques qui fut, alors, supprimé⁵¹.

L'époque contemporaine

Le xix^e siècle et le xx^e siècle

Toute l'histoire contemporaine de Rennes-le-Château, depuis la dernière décennie du xix^e siècle, est liée à l'arrivée de l'abbé Bérenger Saunière, non seulement en raison d'une hypothétique et mythique affaire de trésor, mais surtout parce que cet abbé, par ses constructions et ses aménagements, notamment à l'église paroissiale et ses environs, a profondément modifié la physionomie architecturale et la vie des habitants de ce petit village, lequel était demeuré, jusqu'à sa nomination et son installation dans la paroisse, totalement inconnu hors de sa région voire hors de son canton.

Quelques années avant l'installation de ce nouvel abbé, le livre des rapports et délibérations du conseil général du département de l'Aude dans son édition d'août 1883 indique que, d'une part, le clocher de l'église de Rennes-le-Château est « lézardé sur ses quatre faces » et que la toiture de l'édifice et du presbytère nécessitent une réfection complète. Cette délibération indique également que si la commune a assuré le financement de quelques travaux d'urgence, celle-ci, associée au conseil de fabrique local, demande une subvention de l'État pour l'achèvement de ces travaux, ainsi que pour le remplacement du maître-autel⁵².

L'action et l'œuvre de l'abbé Saunière à Rennes-le-Château

Officiellement nommé le 22 mai 1885⁵³, l'abbé Saunière arrive en juin 1885 pour prendre son office dans le petit village de Rennes-le-Château, déjà durement touché par l'exode rural qui frappe toute la région des Hautes Corbières. En effet, en moins de 60 ans, Rennes-le-Château a déjà perdu la moitié de sa population.

Après avoir été quelques mois suspendu de sa cure par René Goblet, ministre des Cultes du Gouvernement Charles de Freycinet, pour ses opinions politiques antirépublicaines déclarées en chaire⁵⁴, l'abbé Saunière décide, à son retour, d'entreprendre des travaux de rénovation dans son église en 1891 qui s'échelonnent sur plusieurs années entraînant une soif d'embellissements toujours plus variés et somptueux. À la suite de ses premiers travaux, l'abbé entreprend dans la décennie suivante et à titre personnel, la construction d'un ensemble monumental, à proximité immédiate de la petite église et comprenant, une villa, un grand jardin de type paysager, une serre, une terrasse et une petite tour d'aspect médiéval.

Les rumeurs de richesse et de trésor

Durant ces travaux, certaines rumeurs, pour la plupart émises bien plus tard⁵⁵, avancent l'hypothèse qu'il aurait découvert un trésor. En fait, il n'y a, à ce jour, aucune preuve matérielle d'une telle découverte⁵⁶. Le seul fait historique avéré qui serait lié à son enrichissement (du moins, partiellement) est un trafic de messes, ainsi que le pillage de quelques tombes du cimetière communal. La légende indique également que l'abbé aurait trouvé de mystérieux parchemins⁵⁷. La nature de ses hypothétiques découvertes et l'origine de sa probable fortune sont le sujet de nombreuses thèses à l'origine de la légende du trésor de Rennes-le-Château⁵⁸.

Les pistes les plus fréquemment évoquées, pour tenter de justifier cette hypothétique découverte devenue mythique au fil des livres et des reportages, sont présentées ci-dessous dans un ordre chronologique⁵⁹ :

- Le trésor des Volques tectosages, datant de l'époque romaine. Ce trésor proviendrait de l'hypothétique pillage du sanctuaire d'Apollon de Delphes, lors de la Grande expédition celtique (279 av. J.-C.) en Grèce.

(Cette hypothèse est très fragile : les sources sont très anciennes et n'attestent pas que ledit trésor ait pu subsister, ni même qu'il ait été enfoui à Rennes-le-Château).

- Le trésor des Wisigoths (ou Trésor de Jérusalem), déposé dans la région de Rhedae, après le Sac de Rome (410) par le roi Alaric Ier.

« Cette hypothèse, la plus populaire, est certainement la plus fabuleuse, car elle mêle légende, religion et Histoire. Certains spécialistes ont tenté le lien avec d'autres trésors d'origine wisigothique, découverts plus récemment en Espagne⁶⁰. » Cette idée de trésor a d'ailleurs été utilisée pour l'intrigue du scénario du téléfilm : *L'Or du diable*).

- Le trésor de Blanche de Castille, à la suite de la Croisade des pastoureaux en 1251, survenue sous le règne de son fils Louis IX.

(Cette hypothèse est très aventureuse, car rien n'indique que la reine ait pu connaître jusqu'à l'existence du village).

- Le trésor des Templiers, à la suite du procès de l'ordre du Temple effectué contre cette communauté religieuse par Philippe IV Le Bel entre 1307 et 1314.

(Cette hypothèse a été défendue, notamment, par l'écrivain Gérard de Sède, féru de pseudohistoire. L'ordre possédait, en effet, des « templeries » dans la région⁶¹).

- Le trésor des faux monnayeurs du château du Bézou, affaire datant du XIV^e siècle.

(Cette hypothèse historique est subtile, mais reste très difficile de démontrer par manque de sources historiques⁶²).

- Le trésor des cathares. Un récit historique attesterait que lors la prise du château de Montségur par les croisés en 1244, quatre cathares s'en seraient échappés avec un trésor.

(Cette hypothèse reste douteuse car les cathares, hommes pieux, détachés des valeurs du monde terrestre, n'avaient pas la mentalité à posséder des biens matériels, le trésor était certainement d'ordre spirituel, en admettant que ce récit soit exact⁶³).

- Le trésor de l'abbé Bigou, abbé de Rennes le Château durant de la Révolution française.

(Cette hypothèse est souvent reprise par des articles de presse actuels⁶⁴ qui s'appuient sur les recherches de l'historien régional René Descailledas⁶⁵, car en 1789, cet ancien curé de Rennes-le-Château, craignant que les révolutionnaires s'emparent des biens de sa paroisse, aurait pu cacher dans son église quelques pièces en or.



Villa Béthanie, transformé en musée.



M^{gr} Billard, évêque de Carcassonne (1881 - 1901), probable protecteur de l'abbé Saunière, a visité l'église de Rennes-le-Château par deux fois.



M^{gr} Beuvain de Beauséjour, évêque de Carcassonne, successeur de M^{gr} Billard, a accusé ouvertement l'abbé Saunière de trafic de messe.

En revanche, compte tenu du niveau de vie de la paroisse, l'éventuel « trésor » ne pouvait que se limiter à un petit magot).

Des éventuelles aides financières extérieures (sous forme de donations) ont également été évoquées, le curé voisin de Rennes-les-Bains, l'énigmatique abbé Henri Boudet ayant pu être alors considéré comme une sorte d'intermédiaire⁶⁶, hypothèse reprise dans le téléfilm *L'Or du diable*. Cependant, aucun document de nature comptable ou bancaire ne vient étayer ce fait, et ni l'abbé Saunière ni sa servante n'ont jamais fait état d'une aide de ce type. Les deux hommes, bien qu'ayant le même statut d'ecclésiastiques géographiquement proches, ne semblaient, en fait, guère se fréquenter, et selon certaines sources l'abbé Saunière n'assistera même pas aux obsèques de son ancien confrère⁶⁷.

Les seuls faits avérés suggèrent plus prosaïquement des faits de pillage de tombes du cimetière (relatés de façon romancée dans le téléfilm déjà cité précédemment), de détournements de fonds et de trafic de messes (pour lesquels l'homme d'Église a effectivement été condamné par l'évêché⁶⁸) ; d'autant que les éléments factuels sur l'existence même d'une fortune restent, jusqu'à présent, très controversés. En mars 1895, les habitants du village avaient envoyé deux lettres de protestation au préfet de département de l'Aude, après les dégradations nocturnes opérées par leur curé dans le cimetière de la commune⁶⁹.

Il a également été attesté que l'abbé Saunière avait découvert un crâne percé, lors de fouilles personnelles effectuées en 1895 sous la dalle des chevaliers de son église ; ce même crâne, resté sur place, a été redécouvert par une équipe de chercheurs carcassonnais en 1956. Selon deux expertises effectuées en 2009 et en 2014 à la demande de la mairie de la commune avec l'autorisation du ministère de la Culture, il s'agit du crâne d'un homme de 50 ans, décédé entre 1281 et 1396, sans que l'on sache de qui il s'agissait, ni qu'il y ait un quelconque rapport avec la supposée affaire de trésor⁷⁰.

On peut également découvrir sur un site anglophone consacré à l'histoire de Rennes-le-Château, de nombreux exemplaires de lettres de demandes de messes envoyées par des croyants depuis toutes les régions de France entre 1895 et 1905^{71, 72}.

Peu de temps avant la fin du siècle, Félix Arsène Billard, évêque de Carcassonne depuis 1881, rendit visite à Rennes-le-Château, et cela à deux reprises : tout d'abord en visite épiscopale le 1^{er} juillet 1889, puis le 6 juin 1897, lors de l'inauguration de l'église restaurée. Ces faits ne sont pas extraordinaires en eux-mêmes, mais M^{gr} Billard a souvent été présenté comme le protecteur de Bérenger Saunière, sur la base que celui-ci fut nommé autrefois, professeur au séminaire de Narbonne par ce même évêque.

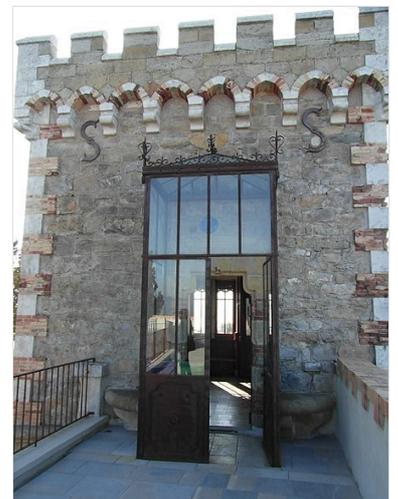
Il est d'ailleurs historiquement reconnu que l'abbé ne fut accusé par l'Église de trafic de messes et de simonie, que bien après le décès de M^{gr} Billard. Le successeur de celui-ci, M^{gr} Paul-Félix Beuvain de Beauséjour (1839-1930), nouvel évêque de Carcassonne, lui intente d'ailleurs, en 1910, un procès canonique qui entraîne la déchéance des fonctions sacerdotales de Bérenger Saunière en 1911. À la suite d'une demande de l'autorité diocésaine de Carcassonne, le quotidien parisien anticlerical, le XIX^e siècle publie dans sa une, l'annonce suivante : « *l'abbé Saunière, ancien curé de Rennes-le-Château, n'est nullement autorisé à demander hors du diocèse, ou à recevoir de diocèses étrangers, des honoraires de messes* ». Le journal croit bon de rajouter en bas de cette annonce, le commentaire suivant : « *Sauvons la caisse ! L'abbé Saunière gâte le métier en vendant des messes au rabais, et le voilà pour concurrence déloyale, boycotté par le syndicat des marchands de prières (sic) de son département. Comme les temps évangéliques sont loin* »⁷³.

Dès cette période, Bérenger Saunière connut des difficultés financières qui le poussent, en 1913 à contracter un prêt auprès du Crédit foncier⁷⁴.

Avant la fin de sa vie l'abbé Saunière se lance donc, au début de l'année 1901, dans la construction de plusieurs autres bâtiments et de structures d'embellissement sur des parcelles achetées au nom de sa servante Marie Dénarnaud. Ces bâtiments se présentent précisément sous la forme suivante :



L'abbé Saunière pose devant le porche de l'église de Rennes-le-Château.



Sommet de la tour Magdala en 2015.

1. une petite maison de style Renaissance, dénommée villa Béthanie (transformée aujourd'hui en musée),
2. une tour néogothique, dénommée tour Magdala, dotée d'un belvédère (ou terrasse) qui la relie à une construction en verre,
3. un parc et un jardin abritant de nombreuses plantes exotiques⁷⁵.

Ces dernières constructions ravivent certaines rumeurs d'enrichissement personnel de l'abbé, mettant de côté le fait que celui-ci a durant cette période contracté une dette de 6 000 francs auprès du Crédit foncier et qu'il ne la rembourse jamais de son vivant⁷⁶.

Le décès de l'abbé Saunière et ses conséquences

À la mort de l'abbé, survenue le 22 janvier 1917, son ancienne servante Marie Dénarnaud hériterait de ses biens, même si-celle-ci a été évoquée, dès l'origine de ces acquisitions, comme étant la seule propriétaire des terrains et des bâtiments de l'ensemble du domaine, notamment de sa Villa Bethania. Il reste d'ailleurs selon certaines déclarations officielles, notamment, celle de l'ancien maire de Rennes-le-Château, des zones d'ombre, non quant à la réalité de cet héritage, mais dans la nature même de cette transmission de propriété⁷⁷. Quoi qu'il en soit, Marie Dénarnaud, unique résidente du domaine durant plus de trente ans, finit par céder celui-ci à l'homme d'affaires perpignanais Noël Corbu, en échange de ce qui s'apparenterait à une rente viagère annuelle.

L'emballage médiatique de la seconde moitié du xx^e siècle

Marie Dénarnaud décède en 1953. Noël Corbu, désormais seul propriétaire, transforme alors la villa Bethania en hôtel-restaurant dénommé « L'hôtel de la Tour », et pour attirer un maximum de touristes, embellit la légende de l'enrichissement de Saunière par l'entremise du journaliste André Salomon. Ce dernier publie trois articles dans son quotidien *La Dépêche du Midi* le 12, 13 et 14 janvier 1956⁷⁸, titrés « *La fabuleuse découverte du curé aux milliards. M. Noël Corbu connaît-il la cachette du trésor de l'abbé Saunière qui s'élève à 50 milliards ?* » ; le troisième article contient une interview de Noël Corbu, très en verve, qui raconte de façon affirmative (mais sans le prouver) que l'abbé aurait découvert, par hasard, un trésor enfoui en 1249 sous son église par Blanche de Castille pour mettre à l'abri la cassette royale de l'avidité de vassaux opprimés, alors que le roi était parti en croisade⁷⁹.



François Mitterrand lors de sa visite à Rennes-le-Château, le 2 mars 1981.

À la suite de la parution de cet article dans la presse locale et de sa reprise partielle par la presse nationale, la télévision française (la RTF Télévision), en 1961, finit par s'intéresser au « mystère », en diffusant, sur son unique chaîne de télévision, un reportage tourné sous une forme ludique et dénommé *La roue tourne*. Cette émission est notamment produite par la journaliste Marina Grey, épouse de l'historien royaliste et animateur de télévision Jean-François Chiappe, ce qui provoque un nouvel afflux de chercheurs de trésors, déjà bien nombreux sur les lieux⁸⁰.

Dans le courant de l'année 1962, le journaliste et essayiste Robert Charroux, connu pour avoir déjà évoqué le « mystère » de Rennes-le-Château dans une revue pseudo scientifique en 1958⁸¹ et pour avoir effectué une nouvelle interview en 1962 (mais radiophonique, cette fois-ci) de Noël Corbu⁸², publie sous le titre *Trésors du monde enterrés, emmurés, engloutis*⁸³, un livre dont une partie est consacrée à sa chasse au trésor de Rennes-le-Château, ce qui attire sur place encore plus de chercheurs⁸⁴. Face à ce risque, la municipalité prend un arrêté interdisant les fouilles sur son territoire le 28 juillet 1965, les nombreuses déprédations risquant de transformer le sous-sol en véritable gruyère⁸⁵.

Histoires, légendes et mystifications

Pierre Plantard et ses amis

À la suite de toute cette publicité médiatique, préparée et gérée (à l'origine pour des raisons strictement commerciales), par le restaurateur et hôtelier Noël Corbu, propriétaire de l'ancien domaine de l'abbé Saunière et amplifiée par l'essayiste Robert Charroux, la légende locale finit par attirer l'attention de mystificateurs de tout poil, en mal de sensationnalisme et de notoriété. Cette histoire de supposé trésor était pourtant déjà connue avant la Seconde Guerre mondiale et elle avait déjà fait l'objet d'une remarque anecdotique dans un ouvrage touristique spécialisé sur l'Aude, paru en 1936⁸⁶.

Cette renommée et ce battage médiatique finissent, plus particulièrement, par attirer l'intrigant dessinateur Pierre Plantard, initiateur d'une association créée en 1956 à Saint-Julien-en-Genevois, en Haute-Savoie et dénommée « Prieuré de Sion », du nom d'une colline située au nord d'Annecy. Dès que cette histoire de trésor « caché » commence à s'ébruiter et prend une tournure plus nationale, notamment grâce aux journaux, à la radio, puis la télévision, cet homme, reconnu, plus tard, comme un mystificateur, vient effectuer quelques visites et diverses fouilles dans le petit bourg occitan de Rennes-le-Château au début des années 1960⁸⁷.

Pierre Plantard finit par rencontrer l'aubergiste Noël Corbu, et élabore durant cette période, avec l'aide éclairée de l'humoriste et comédien, Philippe de Chérissey, plusieurs documents dont « *Les descendants mérovingiens ou l'énigme du Razès Wisigoth* » ainsi que « *Les Dossiers secrets d'Henri Lobineau* » déposés anonymement à la Bibliothèque nationale de France. Ces textes suggèrent, sans pouvoir le prouver par une quelconque source historique vérifiée et authentifiée, que la monarchie française (descendante en droite ligne des rois Mérovingiens) aurait survécu en la personne du dénommé Pierre Plantard, comme dernier représentant, et qu'elle serait, en outre, liée aux prétendus « mystères du Pays de Razès » et, plus précisément, de Rennes-les-Bains et de Rennes-le-Château, ainsi qu'au fameux « Prieuré de Sion », désormais présenté comme une société secrète prétendument créée durant le Moyen Âge⁸⁸.

Le dessinateur Pierre Plantard, associé à ce comparse (acteur assez connu à l'époque sous le nom de scène d'Amédée), grand amateur de blagues et de calembours, finit par entrer en contact avec l'écrivain Gérard de Sède, noble authentique et intéressé par l'ésotérisme et la pseudohistoire ; la rencontre de ces trois hommes aboutit à la rédaction en 1967 du best-seller « *L'Or de Rennes* », ouvrage uniquement signé par Gérard de Sède, qui crée notamment la légende du contenu supposé des fameux parchemins et qui popularise les mythes du trésor de Rennes-le-Château. Ce livre, aux sources très controversées, mais au succès national, ouvre la voie à une nouvelle forme d'ésotérisme très particulière, car novatrice et populaire mais assez déroutante, et qui est reprise ensuite par d'autres auteurs, encore plus imaginatifs⁸⁹. Dans ses dernières années, Gérard de Sède devient plus critique sur la question de Rennes-le-Château, notamment en écrivant un nouvel ouvrage dénommé : *Rennes-le-Château - Le dossier, les impostures, les fantasmes, les hypothèses*, paru aux éditions Robert Laffont en 1988⁹⁰.

L'Énigme sacrée et le Da Vinci Code

En 1982, après avoir réalisé plusieurs films sur le « mystère » de Rennes-le-Château, trois journalistes britanniques Henry Lincoln, Michael Baigent et Richard Leigh publient un essai encore plus controversé, dénommé « *L'Énigme sacrée* » qui relie, pêle-mêle (et toujours sans sources historiques vérifiées), la prétendue ancienneté médiévale du Prieuré de Sion, l'histoire des Templiers, celles des Cathares, de la dynastie des Mérovingiens, du Saint-Graal et des origines du christianisme, affirmant que Marie-Madeleine serait venue en France avec un enfant de Jésus, voire avec Jésus lui-même. Ce livre donne, cette fois-ci, un retentissement international à l'affaire de Rennes-le-Château⁹¹.

Après la publication, durant l'année 2003, du best-seller de l'écrivain américain Dan Brown « *Da Vinci Code* », qui reprend des éléments de la rumeur de Rennes-le-Château en se basant sur des ouvrages tels que « *L'Or de Rennes* » et « *L'Énigme sacrée* », le village voit encore augmenter le nombre de curieux tentant de percer le mystère de l'abbé Saunière. Malgré l'arrêté municipal, les fouilles clandestines continuent cependant⁹².

Postérité du village

Depuis 1956, plus de huit cents ouvrages, livres, essais et divers articles de fond, de valeurs très inégales mais pour la plupart, farfelus, ont été publiés sur ce sujet, sans compter les nombreux sites internet dédiés à cette affaire⁹³, mais aussi des reportages, des téléfilms et des films de fiction (dont le célèbre Da Vinci Code, tiré du best-seller de Dan



Le bénitier en 2007



Armoiries du pape Léon XIII visibles sur un monument à Toulouse, France. Ce sont ces mêmes armoiries qui apparaissent sur le fronton de l'église de Rennes-le-Château.

Brown) qui se basent tous sur l'histoire devenue mythique de l'abbé Saunière et sa « découverte », mais de façon très romancée.

Rennes-le-Château, cette « Mecque de l'ésotérisme », comme le considère le romancier Jacques Ravenne, terme repris par le journaliste d'enquête Jacques Pradel⁹⁴, attire chaque année plus de 30 000 visiteurs, aussi bien des curieux que des chercheurs de trésors, satanistes, occultistes, kabbalistes, rosicruciens, ufologues, gnostiques, adeptes du néo-catharisme, ou encore partisans de la théorie du complot, d'autant plus qu'elle est proche du Pech de Bugarach.

C'est dans ce contexte de « mystère(s) » sans réel fondement que des fouilles illégales s'organisent encore dans le bourg de Rennes-le-Château. Dans la nuit qui a précédé le dernier jour de l'année 2017, les gendarmes de Couiza ont pu encore constater que des inconnus avaient creusé un trou à proximité de l'église Sainte-Marie-Madeleine⁹⁵.

En 2020, le village bénéficie d'un programme de restauration de son bourg comprenant l'aménagement du belvédère avec l'installation une pergola, ainsi que l'église avec son jardin et ses rues⁹⁶.

Politique et administration

Administration municipale

Rennes-le-Château étant une commune d'une population inférieure à cent habitants, le conseil municipal n'est composé que d'un maire, de deux adjoints au maire et de quatre conseillers municipaux. La mairie gère un site internet local qui présente les membres du conseil municipal et leurs attributions⁹⁷.

Lors de ces élections, cette équipe fut élue dès le premier tour, car le scrutin ne compta que ces sept candidats, soit le nombre requis pour constituer le conseil municipal. Le taux de participation avait atteint 78,37 %⁹⁸.

Liste des maires

Liste des maires successifs

Période		Identité	Étiquette	Qualité
Maires avant 1968				
Période		Identité	Étiquette	Qualité
????	1893	Jean Moulines		
1893	1900	Pierre Sauzède		
1900	1902	Pierre Rouge		
1902	1919	Victor Rivière		
1919	1925	Joseph Dalbies		agriculteur
1925	1935	François Péchou		
1935	1968	Étienne Delmas		
octobre 1968	novembre 1987	Henri Lembège		
novembre 1987	janvier 1997	Roger Pujol		
janvier 1997	novembre 1998	Jean Balaguero		
novembre 1998	mars 2008	Jean-François Lhuilier	DVD	Officier militaire à la retraite
mars 2008	En cours	Alexandre Painco		

Tendances politiques et résultats

Élections locales

Élections municipales de 2014

En raison du nombre d'électeurs inscrits sur les listes électorales de la commune, l'élection des conseillers municipaux de Rennes-le-château se déroule au scrutin majoritaire plurinominal⁹⁹ à deux tours, avec panachage. Au premier tour, des candidats sont élus s'ils ont obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés et le vote d'au moins le quart des électeurs inscrits. Au vu du nombre de candidats et des résultats du premier tour (durant lequel ils obtiennent tous la majorité absolue), il n'y aura pas de second tour.

 Élections municipales du 23 mars 2014 à Rennes-le-Château¹⁰⁰

Candidat	Premier tour		
	Voix	% Inscrits	% Exprimés
Frédéric Gordo	72	74,22	98,63
Morgan Marrot	72	74,22	98,63
Rachel Cooper	70	72,16	95,89
Marcel Captier	66	68,04	90,41
Alexandre Painco	63	64,94	86,30
Jacqueline Gooskens	63	64,94	86,30
Jean-Marc Talut	62	63,91	84,93

Le nombre d'inscrits est de 97 personnes, dont 76 ont voté. À l'issue de la première assemblée municipale, à la suite de ce scrutin, Alexandre Painco est réélu maire de la commune de Rennes-le-Château.

Élections départementales de 2015

Pour ces premières élections départementales, organisées en binômes, soit deux candidats de sexe différent par bulletin, la diminution du nombre de cantons au niveau de tous les départements a entraîné la disparition du canton de Couiza pour laisser la place à un canton plus vaste, le canton de Quillan¹⁰¹.

Élections départementales des 22 mars¹⁰² et 29 mars 2015
à Rennes-le-Château

Tête de liste	Liste	Premier tour			Second tour		
		Voix	% Inscrits	% Exprimés	Voix	% Inscrits	% Exprimés
Jean-Louis Bousquet et Nadine L'Hénolet	<u>FG</u>	17	22,08	34,00			
Anne-Marie Bohic-Cortes et Francis Savy	<u>PS</u>	14	18,18	28,00	22	28,57	51,16
Elodie Bret-Dibat et Pierre Castel	<u>UMP</u>	11	14,29	22,00	11	14,29	25,58
Caroline Dufлот et Rémy Dussart	<u>FN</u>	8	10,39	16,00	10	12,99	23,26
		Nombre	% Inscrits	% Votants	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits		77			77		
Abstentions		27	35,06		33	42,86	
Votants		50	64,94		44	57,14	
Blancs		0	0,00	0,00	0	0,00	0,00
Nuls		0	0,00	0,00	1	1,30	2,27
Exprimés		50	64,94	100,00	43	55,84	97,73

■ Premier tour

Le résultat du premier tour indique un fort ancrage de l'électorat de Rennes-le-Château à gauche, sachant que le binôme du Parti socialiste, représentant la majorité gouvernementale est en seconde position au niveau de la commune, derrière le binôme du Front de gauche.

L'abstention au premier tour s'est élevée à 35,06 %, ce qui représente un nombre de 27 électeurs inscrits qui ne se sont pas rendus aux urnes.

■ Second tour

Le résultat du second tour de ces élections dans la commune, quoique plus nuancé, en raison du progrès du binôme du Front national (gain de 3 voix) entre les deux tours, démontre que malgré un net recul de la gauche gouvernementale, constaté lors de ce scrutin au niveau national, la majorité des électeurs, qui se sont exprimés dans l'unique urne de Rennes-le-Château, ont porté leurs suffrages vers le binôme du Parti socialiste qui gagne huit voix entre les deux tours. Le binôme de l'Union pour un mouvement populaire ne perd qu'une seule voix, au niveau local, pour les deux tours.

L'abstention fut assez forte durant le second tour avec un taux de 42.86 %, soit six électeurs de plus qu'au premier tour qui ne se sont pas rendus aux urnes.

Élections présidentielles

Élection présidentielle de 2012

Cette élection nationale s'est déroulée en mai 2012 et a vu la victoire de François Hollande, candidat du Parti socialiste

■ Second tour :

À Rennes-le-Château, lors de l'élection présidentielle de 2012, François Hollande, candidat socialiste, a obtenu près de 18 voix d'avance sur son adversaire de droite, Nicolas Sarkozy. Le candidat de gauche obtient donc deux fois plus bulletin de vote, confirmant ainsi le fort ancrage de l'électorat de Rennes-le-Château à gauche, déjà constaté lors de l'élection présidentielle française de 2007¹⁰³.

Candidat	Parti	Second tour	
		Voix	%
François Hollande	<u>PS</u>	36	66,67
Nicolas Sarkozy	<u>UMP</u>	18	33,33

L'abstention resta assez limitée, avec un taux de 18 %.

Élection présidentielle de 2017

Cette élection nationale s'est déroulée en avril et mai 2017 et a vu la victoire d'Emmanuel Macron, candidat du La République en marche

▪ Second tour :

À Rennes-le-Château, le score final de l'élection présidentielle de 2017 est nettement plus resserré que lors de la précédente élection présidentielle. Emmanuel Macron (en 4^e position au premier tour) ne précède Marine Le Pen (en 3^e position au premier tour) que de 3 voix¹⁰⁴.

Candidat	Parti	Second tour	
		Voix	%
Emmanuel Macron	<u>LREM</u>	26	53,06
Marine Le Pen	<u>FN</u>	23	46,94

L'abstention est nettement plus importante que durant la précédente élection présidentielle, avec un taux de 32,94 %.

Services publics

Services municipaux

La taille modeste de la commune de Rennes-le-Château ne permet que les services essentiels¹⁰⁵ dont :

- L'hôtel de ville — État civil, le bureau est ouvert les lundis et vendredis matin et les jeudis après-midi.
- La salle des fêtes — La salle de la Capitelle qui est située dans domaine de l'abbé Saunière).
- La collecte des déchets — Les déchets ménagers sont collectés les lundis et le tri sélectif est organisé les vendredis.
- Le cimetière communal qui reste cependant fermé aux visiteurs et nécessite une autorisation de la mairie pour y pénétrer, l'accès étant réservé aux familles des défunts¹⁰⁶.



Entrée principale de la mairie de Rennes-le-Château.

Services intercommunaux

Rennes-le-Château fut, tout d'abord, une commune adhérente de la communauté de communes du Pays de Couiza, collectivité qui a ensuite été absorbée au 1^{er} janvier 2017 par la communauté de communes du Limouxin. Cette nouvelle collectivité dont le siège est situé à Limoux comprenant 78 communes a été créée à cette même date. La commune ne compte qu'un seul représentant siégeant au sein au conseil intercommunal.

Ces deux communautés successives répondent aux besoins des habitants des communes adhérentes par de nombreuses missions dont notamment la constitution de réserves foncières et l'aménagement des nouvelles zones d'activités et de la voirie interne, ainsi que de nombreux projets et études, tels que l'étude et réalisation d'ateliers relais sur ces zones d'activité, la création de fermes relais dans les espaces ruraux désertifiés, la réalisation d'études et d'actions de communication, la création et gestion d'un office de tourisme intercommunal, l'étude et réalisation de programmes concernant les technologies nouvelles et la communication, le soutien administratif et technique aux projets du territoire, les études et réflexions sur la création d'un pôle thermal Alet-les-Bains/Rennes-les-Bains, l'étude de nouveaux programmes relatifs aux énergies renouvelables et les études préliminaires à la création d'un futur parc naturel régional de France.

L'intercommunalité gère également la collecte et le traitement des déchets et la gestion de la déchèterie, la gestion et l'entretien des cours d'eau et des milieux aquatiques (en partenariat avec les propriétaires privés), ainsi que l'organisation des structures d'accueil touristique appartenant à la communauté de communes.

La collectivité organise également l'action sociale (CIAS) en gérant et administrant l'aide à domicile en faveur des personnes âgées ou handicapées dépendantes, la gestion de l'EHPAD « Les Estamounets » (par délégation), le service des soins infirmiers à domicile (SAD), les services de portage de repas à domicile, les actions nouvelles en faveur des enfants et de la jeunesse, l'animation d'un conseil communautaire de jeunes, sans oublier l'étude, mise en place et gestion de nouvelles structures d'accueil consacrées à l'enfance (telles que les crèches, les haltes garderies et les centres de loisirs) et enfin l'adhésion et la participation à des dispositifs contractuels d'insertion et de formation pour les citoyens de l'intercommunalité.

Instances judiciaires et administratives

Rennes-le-Château est rattachée judiciairement au tribunal de grande instance ainsi qu'au Tribunal d'instance, au tribunal de commerce, au Conseil des prud'hommes ainsi qu'au Tribunal administratif de Carcassonne, ville qui est en outre le siège de la préfecture et du conseil départemental de l'Aude.

Jumelage

Selon le site de l'AFCCRE qui publie un annuaire des villes jumelées, consulté en mai 2019, la commune de Rennes-le-Château n'était jumelée avec aucune commune ou collectivité, que ce soit en France ou dans un pays étranger¹⁰⁷.

Population et société

Démographie

Évolution démographique

L'évolution du nombre d'habitants est connue à travers les recensements de la population effectués dans la commune depuis 1793. Pour les communes de moins de 10 000 habitants, une enquête de recensement portant sur toute la population est réalisée tous les cinq ans, les populations légales des années intermédiaires étant quant à elles estimées par interpolation ou extrapolation¹⁰⁸. Pour la commune, le premier recensement exhaustif entrant dans le cadre du nouveau dispositif a été réalisé en 2006¹⁰⁹.

En 2021, la commune comptait 89 habitants^{Note 2}, en évolution de +25,35 % par rapport à 2015 (Aude : +2,47 %, France hors Mayotte : +1,84 %).

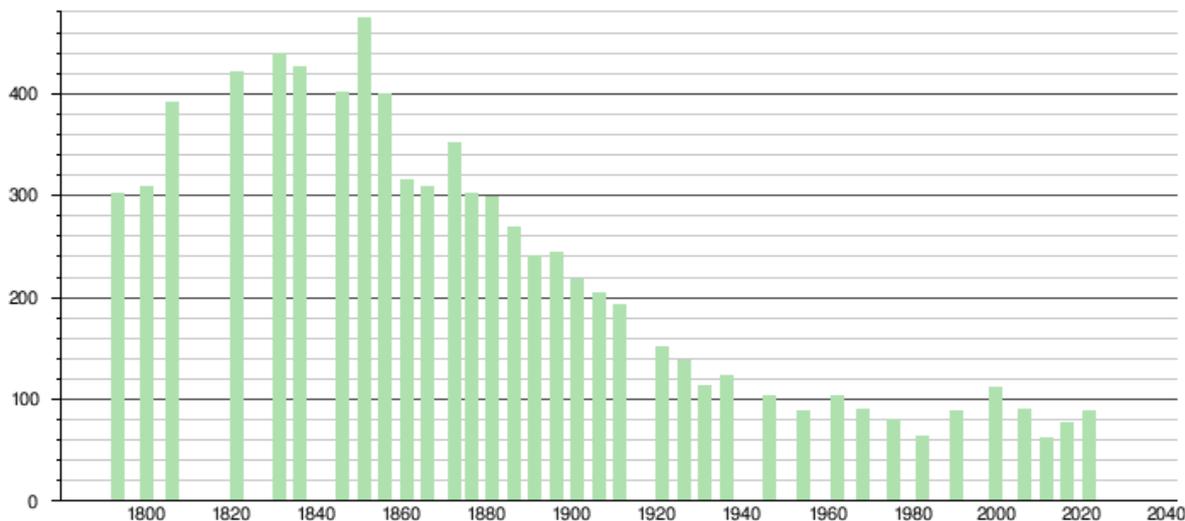
Évolution de la population [modifier]

1793	1800	1806	1821	1831	1836	1846	1851	1856
302	308	392	421	439	427	401	474	400
1861	1866	1872	1876	1881	1886	1891	1896	1901
315	308	351	302	298	269	241	244	217
1906	1911	1921	1926	1931	1936	1946	1954	1962
205	192	152	139	113	123	103	89	104
1968	1975	1982	1990	1999	2006	2011	2016	2021
90	80	63	88	111	90	62	77	89

De 1962 à 1999 : population sans doubles comptes ; pour les dates suivantes : population municipale.

(Sources : Ldh/EHESS/Cassini jusqu'en 1999¹¹⁰ puis Insee à partir de 2006¹¹¹.)

Histogramme de l'évolution démographique



Sources : base Cassini de l'EHESS et base Insee.

Enseignement

Le village de Rennes-le-Château, de par sa population trop modeste en nombre, ne possède pas d'école primaire, ni d'école maternelle. Les enfants de la commune sont donc scolarisés dans les écoles des communes avoisinantes, notamment à Couiza¹¹². Le collège le plus proche est également situé à Couiza, le lycée public le plus proche étant situé à Limoux.

Manifestations culturelles et festivités

Les expositions

De nombreuses expositions d'artistes sont organisées lors de la belle saison et notamment dans les salles situées sous le belvédère située dans l'ancien domaine de l'abbé Saunière, devenu propriété de la commune¹¹³.

La gestion des visiteurs

Afin de réguler la circulation automobile et des piétons, le village de Rennes-le-Château est transformé en domaine piétonnier entre le 15 juin et le 15 Septembre.

Trois vastes aires de parking ont été aménagées juste avant l'entrée du village, dont l'une est réservée aux autocars de tourisme. Quelques places de parking sont notamment réservées aux véhicules transportant des personnes à mobilité réduite près de l'entrée du bourg et vers le belvédère

La Vie associative

La petite commune de Rennes-le-Château reconnaît cinq associations sur son site web¹¹⁴.

- *Rennes Animation* (il s'agit du comité des fêtes local qui assure les festivités annuelles) ;
- *Terre de Redhae* (une association qui rassemble quelques chercheurs autour de affaire de Rennes-le-Château)¹¹⁵ ;
- *L'Œil du Sphinx* (une association dont le but est la promotion des littératures et les arts de l'imaginaire) ;
- *L'ACCA* (l'association de chasse locale) ;



La terrasse face au parking intérieur.



Le chemin menant à l'église et au musée.

- *L'APARC* (une association qui défend la préservation de Rennes-le-Château).

Équipements de loisirs

L'association *Ribambelle*, située au hameau des Jandoux, créée en 1980 en partenariat avec la Communauté de communes du Pays de Couiza, organise un accueil de loisirs à la journée pour les enfants de six à quatorze ans durant la période des vacances scolaires avec, notamment¹¹⁶

- des classes de découverte (« nature », « musique et nature », « théâtre et nature », « cirque et nature », « arts plastiques et nature »), des classes de patrimoine et d'ethnologie du Pays cathare, région historique et touristique de Rennes-le-Château,
- des séjours de vacances durant les vacances scolaires, toujours pour des enfants de six à quatorze ans, d'un centre de loisirs et enfin d'un accueil de séminaires, de stages de formation et des formations artistiques tels que le théâtre, la chorale et la danse).

Santé et secours

Il n'y a ni centre de soins, ni centre hospitalier sur le territoire communal. Les deux établissements hospitaliers les plus proches sont l'hôpital local de Quillan et l'hôpital local de Limoux. Ces deux établissements sont regroupés sous une direction et une gestion commune depuis 1999. L'EHPAD de Roquefeuil y est également rattaché¹¹⁷.

Il n'y a pas, non plus de médecins, donc aucun cabinet médical, ni de pharmaciens officiant sur le territoire de Rennes-le-Château. Les cabinets médicaux et les officines pharmaceutiques les plus proches sont tous situés sur le territoire de communes voisines, telles que Couiza, Espéraza, Rennes-les-Bains (en raison de la présence des thermes), et Luc-sur-Aude.

La caserne de pompiers, celle du SDIS de l'Aude, la plus proche est située sur le territoire d'Espéraza.

Festivités culturelles

Festival du film insolite

Depuis 2015, à l'initiative des acteurs français, Fanny Bastien et Geoffroy Thiebaut, le village de Rennes-le-Château accueille, sur son territoire, un festival de films assez particulier et dénommé le « festival du film insolite ». Celui-ci se déroule au cours de la saison estivale et s'organise en plein air dans le domaine même de l'abbé Béranger Saunière, propriété de la commune.

Ce festival réunit généralement des films, en courts ou longs métrages, de tout genre confondus, mais généralement liés au mysticisme, voire au paranormal, restant ainsi en phase avec le « mystère de Rennes-le-Château »¹¹⁸.

L'accès aux projections est payante, ouverte à tous et le jury est habituellement composé de journalistes de la presse écrite, radiophonique et télévisée.

Calendrier annuel du Festival du film insolite depuis 2015.

▪ Édition 2015

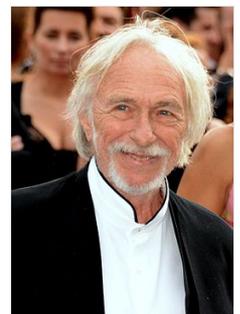
la première édition s'est déroulée durant deux jours, le 10 et le 11 août 2015, lors de sa première édition en 2015.

Lors de cette édition le film belge de Vincent Lannoo, les Âmes de papier fut projeté au public.

▪ Édition 2016

La deuxième édition festival s'est déroulé les 27, 28 et 29 juillet 2016. Le jury, présidé cette année par le journaliste et animateur de radio Jacques Pradel est composé de journalistes de la presse écrite, radiophonique et télévisée. Cette manifestation a attiré de nombreuses personnalités artistiques du cinéma français dont les acteurs Patrick Chesnais, Jean-Claude Dreyfus, Gérard Lanvin, Olivier Marchal et le réalisateur Jean-Pierre Mocky¹¹⁹.

▪ Édition 2017



Pierre Richard fut le premier parrain du festival du film de Rennes-le-Château

La troisième édition, organisée les 9 et 10 août 2017, célèbre à cette occasion, le 100^e anniversaire de la mort de l'abbé et présente, à cette occasion, une sélection de courts métrages basé sur le thème de « l'Abbé Saunière, son trésor, Rennes-le-Château et la Haute Vallée de l'Aude ». Ceux-ci ont été jugés et récompensés par un jury composé essentiellement de professionnels de la presse écrite. D'autres animations et projections de films ont également été prévues¹²⁰.

■ Édition 2018

La quatrième édition de ce festival, s'est déroulée les 9 et 10 août 2018 sous la présidence d'Éric Naulleau¹²¹, en partenariat avec les communes voisines de Montazels, Campagne-sur-Aude, Couiza, Arques et Carcassonne. Le thème de cette édition est « Le Graal et l'Immortalité » et s'adresse tout particulièrement aux collégiens et lycées de la région qui pourront participer à un concours d'images filmées, tout type de document cinématographiques étant accepté : animation documentaire, expérimental, voire des films de fiction¹²². Le 9 août, une table ronde réunit les passionnés du genre autour d'écrivains et de conférenciers qui, ensuite, se retrouvent dans une séance de dédicaces prévue au domaine de l'abbé Saunière. Un hommage au réalisateur britannique Terry Gilliam est également organisé¹²³.

■ Édition 2019

La cinquième édition du festival s'est déroulé du 20 au 24 août 2019¹²⁴, avec comme présidente du jury la chanteuse et actrice, Lio¹²⁵.

■ Édition 2020

Le Festival du film insolite, programmé du dimanche 9 au jeudi 13 août, a été décalé du 4 au 8 septembre en raison de la pandémie de Covid-19¹²⁶. Le thème du festival est l'eau, l'humain et son environnement.

Journée du livre, de l'étrange et de l'ufologie

La septième et dernière édition de cette journée (dénommé symposium) a été organisée les 13 et 14 août 2016 à Rennes-le-Château. Elle permet, une fois par an, de réunir un certain nombre d'exposants et de conférenciers dans la salle municipale du village pour s'interroger et échanger sur les phénomènes dits « mystérieux » et « paranormaux »¹²⁷.

Médias

Presse locale

Journaux locaux (quotidiens)

Rennes-le-Château se situe dans les zones de diffusion de trois grands quotidiens régionaux français, à savoir :

- Le *Midi libre*, quotidien du groupe de presse Les Journaux du Midi appartenant au Groupe Sud Ouest.
- *L'Indépendant* quotidien du même groupe de presse français.
- *La Dépêche du Midi*, de sensibilité de gauche est un quotidien du groupe de presse Groupe La Dépêche.

Ces trois journaux présentent des informations locales du Razès et de la vallée de l'Aude. La *Dépêche du Midi* est plutôt distribuée dans la région Midi-Pyrénées (l'Aude, étant la seule exception avec le Lot-et-Garonne) et l'*Indépendant* est plutôt distribué dans le département des Pyrénées-Orientales. Le journal *Midi libre* est, quant à lui, un quotidien du Languedoc-Roussillon. On peut donc constater que le territoire de Rennes-le-Château, à l'instar des autres communes composant l'arrondissement de Limoux, se situe à la limite des trois zones d'influence de ces trois grands quotidiens régionaux.

Journaux locaux (hebdomadaires)

Un journal hebdomadaire à diffusion régionale est distribué dans le canton de Quillan, à savoir :

- *L'écho du Languedoc* est un journal d'annonces légales spécialisé dans la publication d'appel d'offres dans le cadre des marchés publics locaux¹²⁸.

Stations de radios

Radios FM nationales et locales

De grands groupes de radio installés en France possèdent des stations émettant sur le territoire de Rennes-le-Château, dont notamment le groupe Radio France avec France Inter, France Info, France Bleu Roussillon), RTL Group avec RTL et Fun Radio, NRJ Group avec NRJ et Rire et chansons. Les Radios chrétiennes francophones, réseau de radios chrétiennes de langue française dont le siège national est à Lyon possèdent également une station émettant sur le secteur de Rennes-le-Château, RCF Pays de l'Aude.

Une radio locale, dénommée à l'origine Radio Montailou Pyrénées et qui se dénomme depuis Pyrénées FM, émet également sur le territoire de Rennes-le-Château.

Chaînes de télévision

Grâce à l'implantation de quatre antennes relais, les résidents du village de Rennes-le-Château peuvent recevoir la télévision numérique terrestre (TNT)¹²⁹.

Cultes

Culte catholique

La communauté catholique et l'église (propriété de la commune) de Rennes-le-Château dépendent de la paroisse *Notre Dame des Monts de la Haute Vallée*, elle-même rattachée au diocèse de Carcassonne et Narbonne qui couvre l'ensemble du département de l'Aude¹³⁰.

Économie

Emploi

En 2018, la population âgée de 15 à 64 ans s'élève à 65 personnes, parmi lesquelles on compte 58,2 % d'actifs (43,6 % ayant un emploi et 14,5 % de chômeurs) et 41,8 % d'inactifs^{Note 3,1 2}. Depuis 2008, le taux de chômage communal (au sens du recensement) des 15-64 ans est supérieur à celui de la France et du département.

La commune est hors attraction des villes^{Carte 2, I 5}. Elle compte 58 emplois en 2018, contre 56 en 2013 et 42 en 2008. Le nombre d'actifs ayant un emploi résidant dans la commune est de 28, soit un indicateur de concentration d'emploi de 204,6 % et un taux d'activité parmi les 15 ans ou plus de 45,7 %^{I 6}.

Sur ces 28 actifs de 15 ans ou plus ayant un emploi, 18 travaillent dans la commune, soit 63 % des habitants^{I 7}. Pour se rendre au travail, 54,2 % des habitants utilisent un véhicule personnel ou de fonction à quatre roues, 4,2 % les transports en commun, 8,4 % s'y rendent en deux-roues, à vélo ou à pied et 33,3 % n'ont pas besoin de transport (travail au domicile)^{I 8}.

Secteurs d'activités

20 établissements^{Note 4} sont implantés à Rennes-le-Château au 31 décembre 2019^{I 9}. Le secteur du commerce de gros et de détail, des transports, de l'hébergement et de la restauration est prépondérant sur la commune puisqu'il représente 60 % du nombre total d'établissements de la commune (12 sur les 20 entreprises implantées à Rennes-le-Château), contre 32,3 % au niveau départemental^{I 10}.

Activités hors agriculture

Tourisme

Le tourisme est une des principales activités économiques de la commune et, de loin, la plus visible, en grande partie en raison de la célébrité du village¹³¹. À l'échelle de sa taille modeste, la commune assure un hébergement pour les visiteurs désirant s'imprégner du climat si particulier propre à Rennes-le-Château, notamment en proposant sur son

site web des adresses de chambres d'hôtes et de gîtes ruraux implantés sur le territoire communal¹³². L'hôtel le plus important du secteur se situe à Couiza, dans l'ancien château des ducs de Joyeuse.

L'office de Tourisme le plus proche de la commune est l'office de tourisme du Pays de Couiza, géré par la communauté de communes et son service est situé, route des Pyrénées à Couiza. Celui-ci accueille et informe les touristes toute l'année¹³³.

En 2018, la commune héberge quatre restaurants et quelques commerces presque tous exclusivement liés à l'activité touristique¹³⁴.

Commerce et artisanat

Très lié à l'activité touristique, le territoire communal propose également quelques commerces de souvenirs, des ateliers d'art dont un souffleur de verre et deux librairies¹³⁵. En 2015, le village de Rennes abritait trois restaurants généralement ouverts durant la saison touristique.

Agriculture

La commune est dans le Pays de Sault, une petite région agricole occupant le sud-ouest du département de l'Aude¹³⁶. En 2020, l'orientation technico-économique de l'agriculture^{Note 6} sur la commune est la polyculture et/ou le polyélevage^{Carte 3}. Quatre exploitations agricoles ayant leur siège dans la commune sont dénombrées lors du recensement agricole de 2020^{Note 7} (neuf en 1988). La superficie agricole utilisée est de 704 ha¹³⁸, ^{Carte 4}, ^{Carte 5}.

	1988	2000	2010	2020
Exploitations	9	5	3	4
SAU ^{Note 5} (ha)	342	574	671	704

D'aspect encore très rural, le territoire communal abrite notamment un groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC de la Maurine)¹³⁹.

Culture locale et patrimoine

Lieux et monuments

Le château de Rennes-le-Château

Situé dans le bourg et à proximité de l'église Sainte-Marie-Madeleine, cet édifice reste le dernier survivant des bâtiments de la place forte de l'ancienne cité médiévale, le château de Rennes, dit aussi « château des Hautpoul », du nom de leurs anciens propriétaires et seigneurs de Rennes, se remarque depuis les faubourgs de la cité voisine de Couiza, la vallée de la Sals et des villages environnants.



Château de Rennes-le-Château.

L'origine du château remonterait au xiii^e siècle, mais il ne subsisterait que quelques pierres de cette époque. La plus grande partie de la bâtisse actuelle daterait des xvi^e et xvii^e siècles. Le château serait cité dès 1002¹⁴⁰. ^[source insuffisante]

La dernière descendante de la famille d'Hautpoul prénommée Marie-Anne Élisabeth, vécut ici, seule avec deux domestiques. Après des difficultés financières, elle finit par vendre ses biens en 1816 et mourut en 1820. Le château passa dès lors dans les mains de propriétaires privés locaux¹⁴¹.

C'est actuellement une propriété privée qui n'est pas ouverte aux visiteurs.

L'église Sainte-Marie-Madeleine

La petite commune possédait, autrefois, deux églises¹⁴². Une seule est conservée : l'église Sainte-Marie-Madeleine, édifice de style roman datant du xiii^e siècle remanié sur l'initiative de l'abbé Saunière qui l'a dotée à la fin du xix^e siècle d'une décoration sulpicienne.

Cet édifice, à vocation religieuse de rite catholique, est inscrit au titre des monuments historiques, (✦ Inscrit MH (1994)) depuis le 26 juillet 1994¹⁴³, pour son « caractère architectural et l'ensemble de son mobilier saint-sulpicien ». Certaines parties méritent d'être étudiées de près de par leur nature et leur qualité artistique, notamment le porche et les vitraux.

De grands travaux ont été entrepris à partir de l'année 1897 par Bérenger Saunière, sous les conseils de l'architecte local Tiburce Caminade, dans un cadre historique déjà évoqué dans cet article. L'ensemble de l'édifice a conservé son décor peint la même année par l'entreprise Castex. De nombreux éléments épars (peintures, aménagements statuaires dont le célèbre diable au bénitier) sont remarquables et typiques d'une décoration originale, sinon insolite. Ils ont entraîné des interprétations plus ou moins sérieuses de la part de certains chercheurs d'un hypothétique trésor, voire de certains amateurs d'occultisme.



L'église Sainte-Marie-Madeleine de Rennes-le-Château.

Le porche de l'église

Le porche présente plusieurs inscriptions rédigées en langue latine, certaines étant accompagnées d'un blason et placées là, volontairement à la demande de l'abbé Saunière, et qui intriguent de nombreux visiteurs, tout en excitant, une fois de plus, les imaginations.

Voici, dans le menu déroulant, ci-dessous, la retranscription fidèle de ces inscriptions (et leurs traductions), selon une liste exhaustive :

Détails des inscriptions du porche de l'église de Rennes-le-château

■ 1^{re} inscription - « *IN HOC SIGNO VINCES* » (« par ce signe tu vaincras »)

Cette devise, celle de Constantin Ier (empereur romain) et son Labarum, est située tout en haut du fronton triangulaire de l'église, au sommet d'une croix, elle-même située au-dessus de la statue de Sainte-Marie-Madeleine¹⁴⁴. Ce signe se retrouve également à l'intérieur de l'église au-dessus du fameux « diable au bénitier ».

■ 2^e inscription - « *REGNUM MUNDI ET OMNEM ORNATUM SOECULI CONTEMPSI PROPTER AMOREM DOMINI MEI JESUS CHRISTI QUEM VIDI QUEM AMAVI IN QUEM CREDIDI QUEM DILEXI* » (« J'ai méprisé le règne de ce monde et tous les attraits de ce siècle à cause de l'amour de mon maître Jésus Christ, que j'ai vu, que j'ai aimé, en qui j'ai cru et que j'ai choisi »)

Citation située en bas du triangle et donc sous la statue. Ce texte, nettement moins connu, fait cependant partie d'un ancien bréviaire, en usage du temps de l'abbé Saunière et qui apparaît dans l'œuvre du musicien tchèque Jacobus Gallus dit aussi Jacob Handl dénommé « *Regnum Mundi* »¹⁴⁵.

■ 3^e inscription - « *TERRIBILIS EST LOCUS ISTE* » (« Ce lieu est terrible »)

Citation écrite juste en dessous de la précédente inscription. Il s'agit du début de l'introït de la messe de la dédicace des églises. Le texte est tiré de la Bible (Livre de la Genèse, épisode du songe de Jacob). Bien qu'il soit assez rare de la découvrir sur le fronton d'une église, c'est l'ignorance de sa signification liturgique, qui a fait s'exciter de nombreuses imaginations¹⁴⁶.

■ 4^e inscription - « *DOMUS MEA DOMUS ORATIONIS VOCABITUR* » (« Ma maison sera appelée maison de prière ») et 5^e inscription « *HIC DOMUS DEIL EST ET PORTA...COELI* » (« Ici est la maison de Dieu et la porte du ciel », à moitié effacé)

Ce sont deux citations situées en demi cercle, juste au-dessus du portail d'entrée (côté gauche et côté droit), qui se réfèrent à des textes tirés de l'Ancien Testament et qui n'ont pas d'autres significations qu'une simple

référence à la Bible proprement dite.

En outre, trois blasons accompagnés de citations latine figurent au-dessus de l'entrée de l'église :

- **1^{er} blason - « *IN VERBO TUO LAXABO RETE* » (« Sur ta parole, je vais lâcher les filets »)**

Citation provenant de l'Évangile selon Luc, avec un blason¹⁴⁷ est la devise de Félix Arsène Billard, évêque de Carcassonne nommé le 17 février 1881. Celui-ci avait nommé l'abbé Saunière professeur au séminaire du diocèse de Narbonne et aurait été son protecteur¹⁴⁸.

- **2^e blason - « *IN FIDE ET LENITATE* » (« Dans la Foi et la mansuétude »)**

Citation provenant de l'Écclésiastique (45, 4). Devise de M^{gr} François de Sales Albert Leuillieux, prédécesseur à l'épiscopat de Carcassonne de M^{gr} Billard du 4 mai 1873 au 13 janvier 1881. Son blason, fortement dégradé y figure également.

- **3^e blason - « *LUMEN IN COELO* » (« Lumière dans le ciel »)**

Citation là aussi accompagnée d'un blason, c'est la devise (et le blason) du pape Léon XIII, telle qu'elle est présentée dans la Prophétie de saint Malachie, ce qui, là aussi peut faire couler beaucoup d'encre, mais il s'agissait du pape officiant à Rome du temps de l'abbé Saunière et le texte de la prophétie était connu, même s'il n'est pas utilisé officiellement par l'Église

Les vitraux de l'église

Les vitraux ont été réalisés par le maître-verrier français, Henri Feur, avec la collaboration de son fils, Marcel Feur, alors jeune, et qui fut lui aussi maître-verrier. Ils sont tous les deux, connus pour leurs magnifiques vitraux d'art. Plus tard, Marcel Feur fut également l'auteur des vitraux du transept et du chœur de l'église Saint-Martin à Cognac, ainsi que les huit vitraux de l'église de l'Assomption-de-la-Très-Sainte-Vierge de La Roche-l'Abeille.

Sélection de photos de l'intérieur de l'église Sainte-Marie-Madeleine



Chaire de l'église.



Fresque murale.



Saint Roch.



Sainte Germaine.



Fresque murale.



Fresque de sainte Madeleine.



Le bénitier.

Les « pommes bleues »

Lors des premières matinées de la seconde quinzaine du mois de janvier, un phénomène relié à l'éclairage du Soleil apparaît dans l'église et se produit durant une période de quelques secondes : certaines parties d'un premier vitrail se reflètent sur des piliers, des statues et la chaire de l'église et laissent apparaître des sphères bleues dénommées « pommes bleues » par un public venu là pour l'occasion. Ce phénomène se poursuit une partie de la matinée, à la suite de l'éclairage d'un autre vitrail et laissent apparaître des sphères multicolores, dénommées « pommes bleues, jaunes, rouges ou vertes »¹⁴⁹.

Ce phénomène d'éclairage, certes spectaculaire mais tout à fait ordinaire, réside dans le fait que le Soleil restant assez bas sur l'horizon reflète des images issues des vitraux sur d'autres parties du bâtiment. Ce phénomène existe d'ailleurs dans d'autres églises possédant des vitraux de la même nature, mais le lieu et le fait que ce phénomène surgisse durant la période anniversaire des décès de l'abbé Saunière et de Marie Nègre d'Albe, ancienne marquise et suzeraine du village à la tombe intrigante, ont fait monter quelque peu les imaginations.

Le diable au bénitier

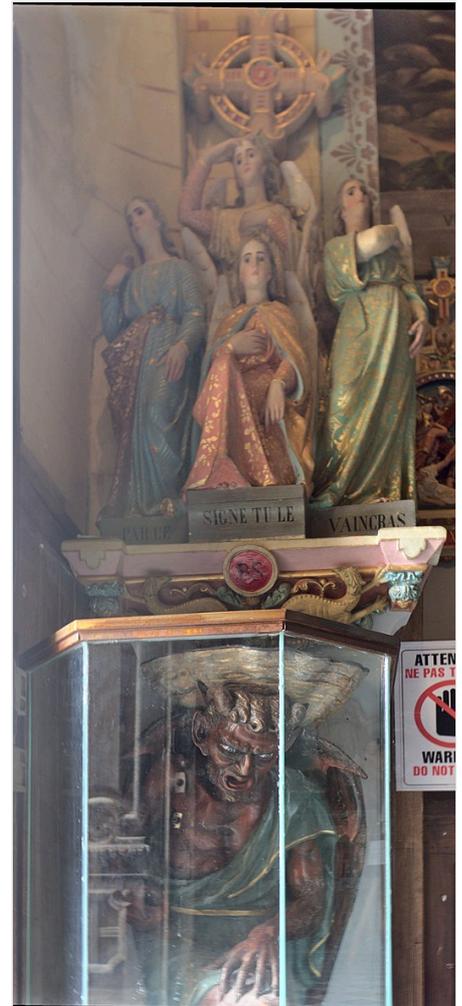
Le premier objet d'art qui attire l'œil du visiteur, quand celui-ci pénètre dans l'église de Rennes-le-Château (surtout s'il est croyant et qu'il veut porter la main au bénitier), c'est de découvrir, sur la gauche, la statue dite du « diable au bénitier » (et dénommée « Asmodée¹⁵⁰ »). Même si, à première vue, cette « apparition » peut sembler déroutante (pourtant une autre statue de ce type existe dans le secteur, à la collégiale Saint-Vincent de Montréal dans l'Aude), le visiteur peut se rassurer en constatant que ce diable est visiblement « écrasé », courbant l'échine sous le bénitier, lui-même surmonté par un ensemble statuaire composé de quatre anges qui le domine. La phrase : « *IN HOC SIGNO VINCES* » (Par ce signe tu vaincras), qui invite ainsi le geste du signe de croix que doit effectuer le visiteur est tout à fait conforme à la tradition, car ce diable est bien en situation de soumission¹⁵¹. Une inscription de deux lettres noires (B.S) écrites un fond rouge semble indiquer la marque de l'auteur (« Bérenger Saunière » ou « Boudet et Saunière » ?), voire une indication ésotérique (« Basalic et Salamandre » ?) ou tout simplement une indication géographique (« Blanque et Sals » ou « Bugarach et Sougraigne » ?), personne n'a résolu ce petit mystère de façon certaine.

Cette statue, très certainement créée à l'initiative de l'abbé Saunière lui-même, mais réalisée par la manufacture Giscard de Toulouse¹⁵², a été vandalisée à de nombreuses reprises. Celle de 1995 a été assez importante, car son bras droit et sa tête ont été arrachés et très certainement détruits. La statue est alors reconstituée mais est, a priori, jugée par les connaisseurs d'une qualité inférieure à l'original.

Le 23 avril 2017, jour du premier tour de l'élection présidentielle, la statue est de nouveau victime d'un acte de vandalisme¹⁵³. Une jeune femme suspectée de cette dégradation a été mise en examen et son procès s'est déroulé le 27 octobre 2017¹⁵⁴. À la suite d'une délibération d'une durée d'un mois, le tribunal a donné son verdict, la personne a été reconnue coupable et condamnée à deux mois de prison avec sursis assorti d'une mise à l'épreuve d'une durée de 24 mois avec obligation de soins et interdiction d'apparaître dans cette commune de l'Aude¹⁵⁵.

Le domaine de l'abbé Saunière (« Musée Bérenger Saunière »)

Devenus propriété de la commune en l'an 2000, le presbytère, et l'ensemble du domaine de l'abbé Saunière qui lui est contigu, ont été aménagés en musée local afin de présenter les informations essentielles sur cet étonnant curé et ses fameuses découvertes qui ont beaucoup fait couler d'encre.



Bénitier dans son ensemble.



Visage remodelé du diable au bénitier après l'acte de vandalisme de 1995.

Des panneaux explicatifs, des archives nombreuses, un mobilier d'origine (avec des mannequins de cire représentant l'abbé et sa servante) ainsi que quelques maquettes et des plans permettent de mieux connaître et comprendre l'origine de l'énigme de Rennes-le-Château. La célèbre « dalle des chevaliers » découverte par l'abbé en 1887 est également visible dans ce lieu chargé d'Histoire. À l'extérieur, les visiteurs du musée peuvent également découvrir la villa Béthanie, une petite maison de style Renaissance entièrement élaborée et imaginée par l'abbé avec sa chapelle intérieure, ainsi que la tour Magdala, tour néogothique bien connue des amateurs de mystères ainsi que jardin d'hiver et le petit parc de l'abbé d'où l'on peut découvrir la tombe du prêtre¹⁵⁶.



Décoration extérieure de la Tour Magdala.

L'entrée de ce petit musée, situé dans l'entresol de la villa Béthanie, près de l'église, est payant (ticket remis à l'entrée), et il propose des visites guidées moyennant un supplément. La plus grande partie du site, notamment le presbytère et la terrasse, en raison de son ancienneté n'est pas accessible aux personnes handicapées se déplaçant en fauteuil roulant. Une petite boutique intégrée au musée propose un guide du visiteur, quelques ouvrages parmi les plus connus, des DVD, et quelques produits locaux.

Site naturel inscrit

Le village et ses abords sont inscrits au titre des sites naturels depuis 1973¹⁵⁷.

Association de défense du patrimoine

Le cercle du 17 janvier

L'association « Le cercle du 17 janvier »¹⁵⁸ est une œuvre pour favoriser la restauration bénévole des monuments autour de Rennes-le-Château depuis la fin des années 1990.

À ce jour, ce groupe de bénévoles a restauré la tombe de l'abbé Antoine Gélis de Coustaussa, commune voisine de Rennes-le-Château et la tombe du curé Jean Vié de Rennes-les-Bains, autre commune très proche. Cette association a également à son actif la remise en place du calvaire Pierre Delmas, toujours situé à Rennes-les-Bains.

Sélection de photos de panneaux et de lieux remarquables sur le site de Rennes-le-Château



Panneau d'information des visiteurs situé dans le village.



Église Sainte-Marie-Madeleine et son porche.



Tombe de Bérenger Saunière dans le parc du domaine.



Plaque apposée sur la tombe de Bérenger Saunière



Statue de Jésus-Christ.



Pancarte officielle « Fouilles interdites ».

Patrimoine naturel et faune

Le patrimoine forestier

Le principal massif forestier du territoire communal est le bois du Lauzet. Cet espace forestier est principalement constitué des essences forestières suivantes : le chêne vert, le chêne pubescent et le châtaignier.

Face au parc du domaine de l'abbé Saunière dans le bourg de Rennes-le-Château, le visiteur peut découvrir deux amandiers

La faune

Les oiseaux

Selon le site du DREAL Occitanie¹⁵⁹, Rennes-le-Château est situé sur la zone naturelle du territoire de Couiza, dans la haute vallée de l'Aude. C'est un milieu qui abritent de nombreuses falaises où niche, une espèce remarquable et protégée le vautour percnoptère¹⁶⁰.

Le territoire communal abrite également différentes espèces d'oiseaux notables comme l'engoulevent d'Europe, le circaète Jean-le-Blanc, le faucon pèlerin, le milan royal, le busard cendré et le grand-duc d'Europe.

Les insectes

Selon le site du DREAL Occitanie, les insectes notables du plateau de Rennes-le-Château sont le cordulie à corps fin et la magicienne dentelée.

Les mammifères

Toujours selon le site du DREAL Languedoc-Roussillon, les mammifères notables du plateau de Rennes-le-Château sont le campagnol amphibie et un chiroptère, la pipistrelle de Kuhl.

Quelques animaux de la faune de Rennes-le-Château



Pipistrelle de Kuhl.



Grand-duc d'Europe.



Faucon pèlerin.



Milan royal.

Le patrimoine écologique

Le site Natura 2000 des Hautes Corbières

Depuis le 26 septembre 2014, la commune de Rennes-le-Château est affiliée à l'ensemble des réseaux Natura 2000 du massif des Corbières dans l'Aude et plus particulièrement au réseau de la zone de protection spéciale des Hautes Corbières. En effet, à cette date, les ACCA de Félines-Termenès, de Maisons, de Montgaillard, de Rennes-le-Château et de Saint-Hilaire ont signé la charte du site des Hautes-Corbières dans les locaux de l'antenne de Mouthoumet de la Communauté de communes de la Région Lézignanaise, Corbières et Minervois¹⁶¹.

Le site Natura 2000 des Hautes Corbières présente une superficie de 28 398 hectares et compte 8 160 habitants. On y dénombre 23 espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire comptabilisées sur la zone.

La charte constitue un ensemble de recommandations et d'engagements qui consiste à « encourager la poursuite, le développement et la valorisation de pratiques favorables à la conservation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire ». La durée d'adhésion à la charte Natura 2000 est de 5 ans¹⁶².



Le site de Rennes-le-Château vu du château de Coustaussa.

Le projet de Parc Naturel Régional (PNR)

Le 12 octobre 2009, dans un cadre interdépartemental, les présidents de sept communautés de communes et les quatre-vingt-un maires des communes du périmètre concerné (dont celui de Rennes-le-Château) proposent la saisine du Président de la Région sur un projet d'étude de PNR en Corbières-Fenouillèdes. L'étude de faisabilité opportunité du **PNR des Corbières-Fenouillèdes** est portée actuellement par la Communauté de communes Agly Fenouillèdes à l'initiative du projet et gestionnaire (pilote) du groupement de commande¹⁶³.

À la suite de l'avis favorable de la Région Languedoc-Roussillon intervenu en novembre 2011, l'étude de faisabilité a démarré le 11 octobre 2012 sur le terrain en collaboration avec un cabinet expert en études territoriales. Dès lors, le périmètre d'étude a été étendu à 106 communes.

Ce projet concerne deux départements (Aude et Pyrénées-Orientales), dix intercommunalités (« Communauté de communes des Pyrénées Audoises », « Communauté de communes du Pays de Couiza », « Communauté de communes des Corbières », « Le Grand Narbonne », « Communauté de communes de la Région Lézignanaise, Corbières et Minervois », « Communauté de communes des Pyrénées Audoises », « Perpignan Méditerranée Métropole », « Communauté de communes Vinça Canigou », « Communauté de communes Agly Fenouillèdes »,

Patrimoine et tradition orales

Le territoire de la commune de Rennes-le-Château, à l'instar de toutes les communes du département de l'Aude, se situe dans l'aire linguistique de l'occitan et du languedocien qui est un dialecte de cette langue. Il est parlé principalement dans tout le Languedoc, mais aussi et en Guyenne^{165,166,167}.

Selon de nombreux spécialistes (Louis Alibert¹⁶⁸, Jules Ronjat¹⁶⁹), le languedocien étant découpé en plusieurs sous-groupes dites de « variations linguistiques », le secteur de Rennes-le-Château appartiendrait à celui du patois « carcassonnais » ou « central ». Le linguiste Domergue Sumien, évoque, quant à lui, le languedocien méridional, thèse reprise par le romaniste français, professeur à l'université de Poitiers, spécialiste de littérature et de linguistique occitane, Pierre Bec (voir carte).



Dialectes et sous-dialectes de l'occitan selon D. Sumien¹⁶⁴.

Au niveau régional, en l'absence de recensement linguistique, il est difficile d'obtenir des chiffres précis sur le nombre de locuteurs usant de l'occitan ou de toutes ses variétés dialectales. Les dernières enquêtes globales sur l'occitan donnent un nombre de locuteurs entre 500 000 et 700 000 pour l'ensemble de la langue¹⁷⁰. L'UNESCO, qui est le seul organisme à traiter indépendamment le languedocien, donne un nombre de locuteurs environ 500 000, et le considère comme gravement menacé¹⁷¹, cependant Rennes-le-Château et sa région se situant dans une zone rurale, ces secteurs peuvent présenter (notamment chez les personnes les plus âgées originaires du canton) de nombreux locuteurs habituels ou occasionnels.

Gastronomie locale

De par sa taille modeste, Rennes-le-Château n'a pas de spécialités culinaires proprement dites, mais le village se situe dans la région touristique, dite du Pays cathare dont le nom a été déposé comme une marque par le Conseil départemental de l'Aude¹⁷² et qui présente de nombreuses spécialités de nature alimentaire, autant dans la production (vins, fruits, légumes, viandes) que dans l'art culinaire. On peut découvrir dans les restaurants locaux, quelques spécialités régionales, telles que des boissons comme la blanquette ou le crémant de Limoux qui peuvent accompagner la consommation de fromages comme le pélarдон (ou Pélardou) qui est un petit fromage fabriqué à base de lait cru de chèvre, à pâte molle à croûte naturelle, d'un poids moyen de 60 grammes.

Le plat le plus répandu dans la région est le fréginat (en français « fricassée »), qui est un plat traditionnel du massif des Corbières, réalisé avec du sanglier ou de la viande de porc. Au niveau local, ce plat est généralement mijoté avec des morceaux de l'échine et du collier de porc, du coulis de tomate, de la graisse de canard, des oignons et échalotes, le tout parfumé aux herbes de garrigue (laurier noble et thym, et parfois du romarin) qui rappellent la végétation de cette petite région montagneuse.

Personnalités liées à la commune

- Bérenger Saunière (1852-1917) : célèbre curé de Rennes-le-Château.
- Noël Corbu (1912-1968) : restaurateur au village

Rennes-le-Château dans les arts et la culture

Initiatives culturelles locales

Une chasse au trésor, sous une forme ludique (primée de 3 000 €), a été organisée par un magazine spécialisé dans les chasses aux trésors (Thesaumag) sur le territoire de Rennes-le-Château (avec la participation de la mairie) en 2004¹⁷³.

Une visite dite « théâtralisée » payante, organisée par le guide touristique local « Légende d'oc » avec le concours l'AFPA de Carcassonne a été mise en place, depuis l'été 2016, sur le site du domaine de l'abbé Saunière avec le concours de onze stagiaires



L'abbé Bérenger Saunière.

en formation de guides touristiques. Cette manifestation à vocation autant touristique que culturelle semble, selon les déclarations mêmes des organisateurs, être appelée à se renouveler pour l'année 2017¹⁷⁴.

Rennes-le-Château dans les jeux vidéo

Le jeu vidéo *Gabriel Knight : Énigme en Pays cathare*, troisième opus de la série *Gabriel Knight*, est consacré au mystère de Rennes-le-Château et de l'abbé Saunière. Le jeu se déroule à Rennes-le-Château et ses alentours et reconstitue plusieurs lieux réels de la région.

Le troisième épisode de la série *Xenosaga* désigne sous le nom de Rennes-le-château une terre sacrée flottant dans l'espace.

Rennes-le-Château dans la littérature

- Jean-Michel Thibaux, *L'Or du diable* (1987), publié aux éditions Orban, qui a inspiré la série du même nom, diffusé à la télévision française. La trame de ce récit se base sur la vie très romancée de l'abbé Saunière, de sa servante et de leur « fabuleuse découverte »
- Jean-Michel Thibaux, *Le secret de l'abbé Saunière* (2005), publié aux éditions Plon, se basant sur le même thème que son précédent livre évoquant le mystérieux trésor caché et de la vie aventureuse de l'abbé.
- Steve Berry, *L'Héritage des Templiers* (2006)
- Kate Mosse, *Sépulcre* (2008), publié aux éditions J-C Lattès, narrant les aventures d'une frère et d'une sœur qui font ensemble la découverte d'une tombe très ancienne, datant de l'époque wisigothique dans la région de Rennes-le-Château et qui cache un mystérieux secret millénaire.
- Éric Maneval, *Rennes-le-Château, Tome Sang* (2012), publié aux éditions Terre de Brume, présente de façon originale, mélangeant légende et réalité, la vie de deux personnages, conjoints de circonstance, mais que tout sépare et dont l'arrivée dans la région de Rennes-le-Château va bouleverser la vie.
- Guillaume Prévost, *Cantique de l'assassin* (2016), publié aux éditions Nil, narrant le déroulement d'une enquête policière (le meurtre d'un prêtre) qui conduira l'enquêteur François-Claudius Simon, chargé de l'enquête, sur les traces de l'abbé Saunière et de sa richesse autant mystérieuse que mythique.
- Robert Azaïs, *Petits meurtres et manigances à Rennes-le-Château*, Pollestres, TDO éditions, coll. « Histoire du Sud », 2016, 332 p. (ISBN 978-2-36652-153-5, BNF 45012089 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb45012089f.public>)), roman dont l'action se déroule à Rennes-le-Château à l'époque de Charlemagne.

Rennes-le-Château dans la bande dessinée

- Collection Mystère Rennes-le-Château T1, "Le secret de l'abbé". "Ici s'arrête le temps, ici comme le rêve", album 2021 Axel Graisely au scénario et Lobé comme illustrateur. L'histoire de Rennes-le-Château à travers des cahiers secrets : les gens marchent sur de l'or sans le savoir.. T1 (ISBN 978-2-37483-012-4) édition Prestance diffusion
- Collection Mystère Rennes-le-Château T2, "L'or du diable". "Ici s'arrête le temps, ici comme le rêve", album 2021 d'Axel Graisely au scénario et Lobé comme illustrateur. L'histoire de Rennes-le-Château à travers des cahiers secrets : Avec ce que le curé avait laissé, il y avait de quoi nourrir le village pendant cent ans et qu'il en resterait encore.. " ...T2 (ISBN 978-2-37483-018-6) édition Prestance diffusion.
- *L'héritage du Diable - Tome 1 : Rennes-le-Château*, album de Jérôme Félix et Paul Gastine, publié aux Éditions Grand Angle. Dans la bande dessinée, les auteurs situent la commune dans le canton d'Arques, qui se trouve en réalité dans le Pas-de-Calais. En outre, ses habitants utilisent des expressions typiquement normandes comme *cheu li* « chez lui ».
- *Le Secret de l'abbé Saunière*, d'Antoine Captier et Michel Marrot, album publié aux Éditions Œil du Sphinx. Les auteurs, originaires de la région de Rennes-le-Château, ont recueilli, grâce à leurs familles, des témoignages directs sur l'aventure de l'Abbé Saunière à Rennes-le-Château.
- *Harry Dickson 13. L'héritage maudit de Rennes-le-Château*, de Nolane et Olivier, album publié chez Soleil Productions. Harry Dickson est un détective créé par Jean Ray dans les années 1930. La bande dessinée est une adaptation moderne de ses aventures toujours liées à des phénomènes étranges et plus ou moins fantastiques.

- *Rennes-le-Château « les Sources »*, de Rudy, livre de 238 pages, illustré de 50 planches de bande dessinée publié chez Warcardia. Ce livre, qui se veut « révélateur » de l'énigme, est un mélange original d'un récit et d'une bande dessinée.

Rennes-le-Château au cinéma

Les films

- **Revelation** (2001) est un film britannique réalisé par Stuart Urban. Le scénario du film se base sur l'existence d'un complot d'une loge maçonnique templière visant à s'approprier une relique judéo-chrétienne dénommée le « *Loculus* ». L'enquête menée par un certain Jake Martel, fils de Magnus Martel (rôle interprété par Terence Stamp) les impliquent dans la légendaire lignée mérovingienne de Rennes-le-Château qui entraînera la révélation d'un incroyable secret. Ce thriller mystico-religieux emmène le spectateur dans le fameux mythe de la supposée descendance du Christ, rappelant une des plus célèbres supercherie qui rendit célèbre la commune de Rennes-le-Château. Ce film s'inscrit donc dans l'univers des passionnés d'ésotérisme avides de secrets¹⁷⁵.

Rennes-le-Château à la télévision

Les téléfilms

- **L'Or du diable** est une série télévisée française, diffusée en couleur en 1989, découpée en six épisodes de 52 minutes. Celle-ci a été réalisée par Jean-Louis Fournier, à la suite d'une adaptation du roman cité précédemment. L'acteur principal est Jean-François Balmer dans le rôle de l'abbé Saunière. Ce téléfilm, diffusé pour la première fois sur FR3 en février 1989, est une évocation très libre et très romancée de la véritable histoire de l'abbé. En l'absence d'une autorisation de la municipalité de l'époque, les scènes extérieures n'ont pas été tournées à Rennes-le-Château, mais dans la commune de Pégairolles-de-Buèges, petit village de département de l'Hérault, choisi pour sa ressemblance avec Rennes-le-Château, et dans la grotte de la Clamouse pour les scènes souterraines¹⁷⁶.
- **Meurtres à Carcassonne** est un téléfilm français, diffusé en 2015, de Julien Despaux avec Bruno Wolkowitch, Rebecca Hampton, Benjamin Baroche et Philippe Nahon. Ce téléfilm, qui est le huitième épisode de la *Collection Meurtres à…*, relate une enquête policière dans le milieu ésotérique et quelques scènes ont été tournées devant la tour Magdala et sur la terrasse du domaine de l'abbé Saunière à Rennes-le-Château. La référence au trésor des templiers y est relatée de façon explicite. Sa première diffusion sur la chaîne de télévision française, France 3, a été effectuée en première partie de soirée, le 9 mai 2015. Le maire de la commune, Alexandre Painco, a participé au tournage de ce téléfilm en jouant, en qualité de figurant, le rôle d'un templier¹⁷⁷.

Les émissions de télévision

- **La roue tourne** (1961) est une émission de la télévision française de Jean-François Chiappe animée par l'animateur Guy Lux et Marina Grey. Il s'agit d'un jeu télévisé diffusé en mai 1961 qui évoque pour la première fois à la télévision (mais sous une forme d'un reportage ludique), l'hypothétique trésor de Rennes-le-Château avec l'aide bienveillante du restaurateur Noël Corbu^{178, 179}.
- **Mystères** (1992), émission n^o 2 présenté par Alexandre Baloud, sur la chaîne de télévision française TF1 - « Le trésor de Rennes-le-Château », diffusé le (12 octobre 1992). Il s'agit du troisième reportage d'une émission qui en présente généralement entre quatre et cinq à la suite.
- **Sociétés secrètes - Les masques des comploteurs** (2013) est une émission d'investigation de la chaîne allemande ZDF, diffusée sur la chaîne franco-allemande ARTE, première diffusion le 14/08/2016 en France et en Allemagne sur cette chaîne¹⁸⁰. Cette enquête effectuée par l'historien allemand Marian Füssel (diffusée dans la première partie de l'émission), dénonce le rôle de Pierre Plantard dans la création du mythe d'une filiation du Christ en s'appuyant sur le texte d'hypothétiques parchemins supposés découverts par l'abbé Saunière dans l'église de Rennes-le-Château, en omettant, cependant, d'évoquer le concours de circonstances qui a amené, par hasard, Pierre Plantard à Rennes-le-Château. En effet, l'hypothétique découverte d'un « trésor » à Rennes et la pseudo ancienneté du « prieuré de Sion », n'ont, à l'origine, aucun lien commun^{Note 8}.
- **The believers** (2016) est une série documentaire française basée sur la recherche et la compréhension des phénomènes paranormaux présentée et réalisée par Sandy Lakdar et Jonathan Dailler qui partent enquêter à travers l'Europe dans des lieux chargés d'histoire et « la compréhension des phénomènes paranormaux liés à une possible survivance de l'âme ». Ces deux enquêteurs sont venus en octobre 2016 pour effectuer un tournage de deux jours à Rennes-le-Château et ils ont eu accès à l'ensemble de l'ancien domaine de l'abbé

Saunière y compris le presbytère. Cette émission sera diffusé sur le site web communautaire [Vimeo](#), et ultérieurement sur la chaîne de télévision [Planète+¹⁸¹](#).

Héraldique



Son blasonnement est : *D'azur à la bordure d'or.*

Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :

Rennes-le-Château (<https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Rennes-le-Ch%C3%A2teau?uselang=fr>), sur Wikimedia Commons

Bibliographie

Liste non exhaustive des livres publiés sur Rennes-le-Château

- Alexandre Adler, *Société secrète de Léonard de Vinci à Rennes-le-Château*, éditions Grasset (2007) (ISBN 978-2246724018)
- Jean-Jacques Bedu, *Rennes-le-Château, autopsie d'un mythe*, Éditions Loubatières, 1990, 237 p. (ISBN 978-2-86266-142-1)
- Jean-Jacques Bedu, *Les sources secrètes du Da Vinci Code*, Éditions du Rocher, 2005, 334 p. (ISBN 978-2-268-05385-1)
- Vincent Berger, *Rennes-le-Château par Curiosité*, éd. Saint-Férriol, 2012
- Steve Berry, *L'Héritage des Templiers*, éditions [Le Cherche Midi](#), 2007.
- Germain Blanc-Delmas, *Chronique sur Rennes-le-Château*.
- Jean-Paul Bourre, *L'Élu du Serpent Rouge*, Les Belles Lettres, 2004.(Roman)
- Jean-Michel Thibaux, Martine Alix Coppier, *L'héritière de l'abbé Saunière*, éd. Presses de la Cité, 2012 (roman)
- Jean Broutin. *Dans la Main de l'Anonyme*. Éditions Sud Ouest 2009.
- Laurent Buchholtzer (Octonovo), *Rennes-le-Château, une affaire paradoxale*, éd. ODS, 2008.
- collectif, *Encyclopédie de Rennes-le-Château*, éd. Arqa.
- Jean-Marc Couchet, Ernest Valero, *L'Énigme Résolue, des Bergers d'Arcadie au mystère de Rennes-le-Château*, éd. Trajectoires, 2009.
- Emmanuel Cruvelier, *La Dernière Demoiselle de Rennes*, éd. Sydney Laurent, 2022.
- Emmanuel Cruvelier, *La porte de bronze*, éd. Sydney Laurent, 2022.
- Franck Daffos, Didier Hericart de Thury, *L'or de Rennes, quand Poussin et Teniers donnent la clef de Rennes-le-Château !*, éd.Arqa, 2011.
- Franck Daffos, *Le secret dérobé*, éd.Arqa, 2014
- Franck Daffos, *Le pulze reconstitué*, éd.Arqa, 2014
- Franck Daffos, *Le trésor qui rend fou*, éd.Arqa, 2016
- Edmond Desart, *Bérenger Saunière, un homme et son secret : récit historique*, ed. Les 2 encre, 2007
- René Descadeillas, *Mythologie du trésor de Rennes : Histoire véritable de l'abbé Saunière*, Éditions Savary, 1985
- René Descadeillas, *Rennes et ses derniers seigneurs*, Éditions Pégasse, 2007
- Christian Doumergue, *Bérenger Saunière, prêtre libre à Rennes-le-Château*, éd. Lacour, 2000
- Christian Doumergue, *L’Affaire de Rennes-le-Château*, éd. Arqa, 2007.
- Michel Esnault, *Tramontane*, 2008.
- Arnaud de l'Estoile, *Le Véritable Secret des rois de France*, éd. Pardès, 2009.
- Jean-Pierre Garcia, *Rennes-le-Château, le secret dans l'art ou L'art du secret*, éd. Pégase, 2008
- Axel Graisely, *Un autre regard sur Rennes-le-Château*, éd. Daric, 2006.

- Axel Graisely, *Rennes-le-Château guide touristique sur les chemins des légendes*, éd GT, 2014
- Richard Khaïtzine, *Les Faiseurs d'or de Rennes-le-Château : Enigme sacrée ou sacrée énigme ?*, ed. La table d'émeraude, 2006
- Michel Lamy, *Jules Verne, initié et initiateur : La clé du secret de Rennes-le-Château et le trésor des rois de France*, ed. Payot, 1994
- Henry Lincoln, *La clé du mystère de Rennes-le-Château*, ed. J'ai Lu, 2011
- Jean Markale, *L'énigme du saint-Graal : De Rennes-le-Château à Marie Madeleine*, ed J'ai lu, 2009
- Serge Pagenelle, *Rennes-le-Château et son histoire*.
- Jean Robin, *Rennes-le-Château. La colline envoûtée*, Paris, Éditions de la Maisnie, 1982. (ISBN 978-2857070825)
- Catherine Pierdat, *L'Île Sacrée*, éd. RDM, Villeurbanne, 2011.
- Jean-Patrick Pourtal, *Rennes-Le-Château, Dans Les Pas De Bérenger Saunière : Un voyage initiatique*, Paris, Paperbooks, 2016
- Jean-Luc Robin, *Rennes-le-Château, Le secret de Saunière*, éd. Sud Ouest, 2008.
- Jean-Luc Robin, *Rennes-le-Château : Mon village à l'heure du Da Vinci Code*, éd. Sud Ouest, 2006
- Jean-Luc Chaumeil, *Rennes-le-Château, Gisors, le testament du Prieuré de Sion*, éd.Pégasse, 2006
- David Rossoni, *L'histoire rêvée de Rennes-le-Château : Eclairages sur un récit collectif contemporain*, Nîmes, Books on Demand Editions, 2015 (ISBN 978-2-8106-1152-2)
- André Salaün, *Mystères et secrets de rennes le chateau*, Paris, Lacour-Ollé, 1968, 189 p. (ISBN 978-2-7504-3819-7)
- Gérard de Sède, *L'Or de Rennes ou la Vie insolite de Bérenger Saunière, curé de Rennes-le-Château*, Paris, Cercle du Nouveau livre d'histoire, 1968, 189 p.
- Gérard de Sède, *Rennes-le-Château : le dossier, les impostures, les phantasmes, les hypothèses*, Paris, Édition 84, 1988, 261 p. (ISBN 978-2-290-08089-4)

Articles connexes

- Languedocien (langue)
 - Liste des communes de l'Aude
 - Liste des sites inscrits de l'Aude
- Pays cathare
 - Catharisme
- Razès
 - Pech de Bugarach
 - Communauté de communes du Pays de Couiza
 - Canton de Couiza
- Église Sainte-Marie-Madeleine de Rennes-le-Château
- Bérenger Saunière
 - Tour Magdala
 - Villa Bethania
- Noël Corbu
- Famille Rhédey
- Prieuré de Sion

Liens externes

- Notices d'autorité : VIAF (http://viaf.org/viaf/159460167) · BnF (https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb15246845n) (données (https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb15246845n)) · LCCN (http://id.loc.gov/authorities/n81118412) · GND (http://d-nb.info/gnd/4433284-1) · Israël (http://olduli.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007557294505171) · Tchéquie (http://aut.nkp.cz/ge197573) · WorldCat (http://www.worldcat.org/identities/lccn-n81-118412)
- Ressources relatives à la géographie : Insee (communes) (https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=CO M-11309) · Ldh/EHESS/Cassini (http://cassini.ehess.fr/fr/html/fiche.php?select_resultat=28929)
- Ressource relative à plusieurs domaines : Annuaire du service public français (https://annuaire.service-public.fr/occitanie/aude/mairie-11309-01)

- [Site de la mairie \(http://www.rennes-le-chateau.fr/\)](http://www.rennes-le-chateau.fr/)

Notes et références

Notes et cartes

Notes

- Rattachée depuis le 1^{er} janvier 2017 à la [communauté de communes du Limouxin](#).
- Population municipale légale en vigueur au 1^{er} janvier 2024, millésimée 2021, définie dans les limites territoriales en vigueur au 1^{er} janvier 2023, date de référence statistique : 1^{er} janvier 2021.
- Les inactifs regroupent, au sens de l'Insee, les élèves, les étudiants, les stagiaires non rémunérés, les pré-retraités, les retraités et les autres inactifs.
- L'établissement, au sens de l'Insee, est une unité de production géographiquement individualisée, mais juridiquement dépendante de l'unité légale. Il produit des biens ou des services.
- Les données relatives à la [surface agricole utilisée \(SAU\)](#) sont localisées à la commune où se situe le lieu principal de production de [chaque exploitation](#). Les chiffres d'une commune doivent donc être interprétés avec prudence, une exploitation pouvant exercer son activité sur plusieurs communes, ou plusieurs départements voire plusieurs régions.
- L'orientation technico-économique est la production dominante de l'exploitation, déterminée selon la contribution de chaque surface ou cheptel à la production brute standard.
- Le recensement agricole est une opération décennale européenne et obligatoire qui a pour objectif d'actualiser les données sur l'agriculture française et de mesurer son poids dans l'agriculture européenne¹³⁷.
- voir le chapitre « Histoires, Légendes et Mystifications ».

Cartes

- IGN, « Évolution de l'occupation des sols de la commune sur cartes et photos aériennes anciennes. (<https://remonterletemps.ign.fr/comparer/basic?x=%202.263333333&y=%2042.9280555556&z=14&layer1=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.MAPS.SCAN-EXPRESS.STANDARD&layer2=ORTHOIMAGERY.ORTHOPHOTOS&mode=doubleMap>) », sur *remonterletemps.ign.fr* (consulté le 12 avril 2021).
- Agence nationale de la cohésion des territoires, « Carte de la commune dans le zonage des aires d'attraction de villes. (<https://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/outils/cartographie-interactive/#c=report&chapter=p01&repo=rt=r01&selgeo1=com2021.11309&selgeo2=fra.99>) », sur *l'observatoire des territoires* (consulté le 10 avril 2021).
- « Recensement agricole 2020 - Carte de la spécialisation de la production agricole par commune (https://stats.agriculture.gouv.fr/cartostat/#&c=indicator&i=otex_2020_1.otefdd20&selcodgeo=11309&t=A02&t2=A02&view=map11) », sur *stats.agriculture.gouv.fr* (consulté le 17 mars 2022).
- « Recensement agricole 2020 - Carte du nombre d'exploitations et de la surface agricole utilisée (SAU) moyenne par commune (https://stats.agriculture.gouv.fr/cartostat/#&c=indicator&i=stru_2020_1.nbexpl20&i2=stru_2020_1.saumoy20&selcodgeo=11309&t=A02&t2=A02&view=map11) », sur *stats.agriculture.gouv.fr* (consulté le 17 mars 2022).
- « Recensement agricole 2020 - Carte de la surface agricole utilisée (SAU) par commune et de la SAU moyenne (https://stats.agriculture.gouv.fr/cartostat/#&c=indicator&i=stru_2020_1.sau20&i2=stru_2020_1.saumoy20&selcodgeo=11309&t=A02&t2=A02&view=map11) », sur *stats.agriculture.gouv.fr* (consulté le 17 mars 2022).

Références

Site de l'Insee

- Insee, « Métadonnées de la commune (<https://www.insee.fr/fr/metadonnees/geographie/commune/11309-rennes-le-chateau>) ».
- « Emp T1 - Population de 15 à 64 ans par type d'activité en 2018 à Rennes-le-Château (https://www.insee.fr/fr/statistiques/5397619?geo=COM-11309#ancr-EMP_T1) » (consulté le 17 mars 2022).
- « Emp T1 - Population de 15 à 64 ans par type d'activité en 2018 dans l'Aude (https://www.insee.fr/fr/statistiques/5397619?geo=DEP-11#ancr-EMP_T1) » (consulté le 17 mars 2022).
- « Emp T1 - Population de 15 à 64 ans par type d'activité en 2018 dans la France entière (https://www.insee.fr/fr/statistiques/5397619?geo=FE-1#ancr-EMP_T1) » (consulté le 17 mars 2022).
- « Base des aires d'attraction des villes 2020 (<https://www.insee.fr/fr/information/4803954>) », sur *site de l'Insee* (consulté le 10 avril 2021).
- « Emp T5 - Emploi et activité en 2018 à Rennes-le-Château (https://www.insee.fr/fr/statistiques/5397619?geo=COM-11309#ancr-EMP_T5) » (consulté le 17 mars 2022).

7. « ACT T4 - Lieu de travail des actifs de 15 ans ou plus ayant un emploi qui résident dans la commune en 2018 (https://www.insee.fr/fr/statistiques/5397661?geo=COM-11309#ancre-ACT_T4) » (consulté le 17 mars 2022).
8. « ACT G2 - Part des moyens de transport utilisés pour se rendre au travail en 2018 (https://www.insee.fr/fr/statistiques/5397661?geo=COM-11309#ancre-ACT_G2) » (consulté le 17 mars 2022).
9. « DEN T5 - Nombre d'établissements par secteur d'activité au 31 décembre 2019 à Rennes-le-Château (https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-11309#ancre-DEN_T5) » (consulté le 17 mars 2022).
10. « DEN T5 - Nombre d'établissements par secteur d'activité au 31 décembre 2019 dans l'Aude (https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=DEP-11#ancre-DEN_T5) » (consulté le 17 mars 2022).

Autres sources

1. Site habitants.fr, page sur Rennes-le-Château (<https://www.habitants.fr/rennes-le-chateau/services-publics>).
2. Philippe Hugon, « Les milliards du curé attendent toujours (<https://www.ladepeche.fr/article/2001/08/22/304657-les-milliards-du-cure-attendent-toujours.html>) », sur *le site du journal La Dépêche*, 22 août 2001 (consulté le 17 avril 2018).
3. Mélinée Le Priol, « Cent ans après, l'abbé Saunière garde son secret (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Cent-ans-apres-labbe-Saunier-garde-son-secret-2017-08-11-1200869033>) », sur *le site du journal La Croix*, 11 août 2017 (consulté le 17 avril 2018).
4. Site du Musée Bérnager Saunière (<http://www.museebs.org/>).
5. Décret n° 2016-1264 du 28 septembre 2016 portant fixation du nom et du chef-lieu de la région Occitanie.
6. La distance entre la commune et différentes villes site cartesfrance.fr (<https://www.cartesfrance.fr/Rennes-le-Chateau-11190/carte-Rennes-le-Chateau.html>).
7. Site touristique de la Haute vallée de l'Aude, page sur le Razès (<http://guide-circuit-le-razes-et-le-kercorb-aude.localguide-tourisme.com/fr/la-region-en-bref>).
8. Décret n° 2014-204 du 21 février 2014 portant délimitation des cantons dans le département de l'Aude (<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000028652386>), sur *Légifrance* (consulté le 41752).
9. « Loi n° 2013-403 du 17 mai 2013 relative à l'élection des conseillers départementaux, des conseillers municipaux et des conseillers communautaires, et modifiant le calendrier électoral (<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000027414225&categorieLien=id>) », JORF n° 0114 du 18 mai 2013 p. 8242, 17 mai 2013 (consulté le 41751).
10. Carte IGN sous Géoportail.
11. Site paysages.languedoc-roussillon.developpement-durable.gouv.fr, page sur Le plateau de Rennes-le-Château (<http://paysages.languedoc-roussillon.developpement-durable.gouv.fr/Aude/DIMG37.html>), consulté le 9 mai 2021.
12. Site de l'atlas du DREAL du Languedoc-Roussillon (<http://atlas.dreal-languedoc-roussillon.fr/aude/DIMG37.asp>).
13. Site Sandre, fiche sur la Blanque (http://services.sandre.eaufrance.fr/Courdo/Fiche/client/fiche_courdo.php?CdSandre=Y1130520).
14. Site Sandre, fiche sur le ruisseau des gascous (http://services.sandre.eaufrance.fr/Courdo/Fiche/client/fiche_courdo.php?CdSandre=Y1130580).
15. Site sandre, fiche sur le ruisseau de la Valdieu (http://services.sandre.eaufrance.fr/Courdo/Fiche/client/fiche_courdo.php?CdSandre=Y1131220).
16. Fiche sur le site de la SIERM, L'eau dans la commune de Rennes-le-Château (<http://sierm.eaurmc.fr/l-eau-pres-de-chez-vous/eau-rennes-le-chateau-11309.php>).
17. Daniel Joly, Thierry Brossard, Hervé Cardot, Jean Cavailhes, Mohamed Hilal et Pierre Wavresky, « Les types de climats en France, une construction spatiale », *Cybergéographie, revue européenne de géographie - European Journal of Geography*, n° 501, 18 juin 2010 (DOI 10.4000/cybergeographie.23155 (<https://dx.doi.org/10.4000/cybergeographie.23155>), lire en ligne (<http://journals.openedition.org/cybergeographie/23155>), consulté le 21 novembre 2023)
18. « Zonages climatiques en France métropolitaine. (<http://pluiesextremes.meteo.fr/france-metropole/Un-peu-de-geographie.html>) », sur *pluiesextremes.meteo.fr* (consulté le 21 novembre 2023).
19. « Orthodromie entre Rennes-le-Château et Granès (<https://fr.distance.to/Rennes-le-Chateau,Aude/granes,Aude>) », sur *fr.distance.to* (consulté le 21 novembre 2023).
20. « Station Météo-France « Granès » (commune de Granès) - fiche climatologique - période 1991-2020 (https://donneespubliques.meteofrance.fr/FichesClim/FICHECLIM_11168001.pdf) », sur *donneespubliques.meteofrance.fr* (consulté le 21 novembre 2023).
21. « Station Météo-France « Granès » (commune de Granès) - fiche de métadonnées. (https://donneespubliques.meteofrance.fr/metadonnees_publicques/fiches/fiche_11168001.pdf) », sur *donneespubliques.meteofrance.fr* (consulté le 21 novembre 2023).
22. « Climadiag Commune : diagnostiquez les enjeux climatiques de votre collectivité. (<https://meteofrance.com/climadiag-commune>) », sur *meteofrance.fr*, novembre 2022 (consulté le 21 novembre 2023).
23. « La grille communale de densité (<https://www.insee.fr/fr/information/6439600>) », sur *le site de l'Insee*, 28 mai 2024 (consulté le 23 juin 2024).
24. « Base des aires d'attraction des villes 2020. (<https://www.insee.fr/fr/information/4803954>) », sur *insee.fr*, 21 octobre 2020 (consulté le 23 juin 2024).

25. Marie-Pierre de Bellefon, Pascal Eusebio, Jocelyn Forest, Olivier Pégaz-Blanc et Raymond Warnod (Insee), « En France, neuf personnes sur dix vivent dans l'aire d'attraction d'une ville (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/4806694>) », sur *insee.fr*, 21 octobre 2020 (consulté le 23 juin 2024).
26. « CORINE Land Cover (CLC) - Répartition des superficies en 15 postes d'occupation des sols (métropole). (<http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/corine-land-cover-0>) », sur *le site des données et études statistiques du ministère de la Transition écologique*. (consulté le 12 avril 2021).
27. Site de l'office du tourisme du Limouxin, pages sur Rennes-le-Château (<http://www.tourisme-limoux-in-aude.fr/fr/villages/rennes-le-chateau>).
28. Site géoportail, page des cartes IGN (<https://www.geoportail.gouv.fr/carte>).
29. Site gouvernemental "plan séisme", Didacticiel de la réglementation parasismique (http://www.planseisme.fr/spip.php?page=didacticiel4&code_insee=11309&zone_id=3&classe_bati_id=IV&nature=E).
30. Arrêté du 22 octobre 2010 relatif à la classification et aux règles de construction parasismique applicables aux bâtiments de la classe dite « à risque normal » (http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexteArticle.do?jsessionid=F570A45869EEDBD490BEADF90CA4F911.tpdjo04v_3?idArticle=LEGIARTI000022958194&cidTexte=JORFTEXT000022941755&categorieLien=id&dateTexte=20110506) - Légifrance.
31. Charles Rostaing, « Supplément » p. XVIIIb; in Albert Dauzat et Charles Rostaing, *Dictionnaire étymologique des noms de lieu en France*, Paris, Librairie Guénégaud, 1979 (ISBN 2-85023-076-6).
32. Ernest Nègre, *Toponymie générale de la France*, Librairie Droz, Genève, 1990, p. 156, n° 2506 [1] (https://books.google.fr/books?id=rsNpi71VulEC&pg=PA156&lpg=PA156&dq=r%C3%A9gions+razes&source=bl&ots=dRQnKijcLa&sig=BAAs95SDVY90rgdUho92s5j_IgyQ&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwiv0LuUhrTPAhWMEExoKHesyCu0Q6AEIITA#v=onepage&q=r%C3%A9gions%20razes&f=false).
33. *ibidem*.
34. Raymond Lizop, « Un peuple gaulois inconnu dans la haute vallée de l'Aude. » in *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*, Tome 69, N°38, 1957, pp. 159 - 160 ; doi : 10.3406/anami.1957.6156 [2] (http://www.persee.fr/doc/anami_0003-4398_1957_num_69_38_6156).
35. Charles Rostaing, *op. cit.*.
36. *Ibid.*, p. 156, n° 2506.
37. Xavier Delamarre, *Dictionnaire de la Langue gauloise* (approche linguistique du vieux celtique continental), page 254, éditions Errance, Paris, 2003, (ISBN 2-87772-237-6).
38. *Ibid.* p. 161 - 162.
39. *Ibid.* p. 161.
40. Site du Musée de l'abbé Saunière, page 2 (<http://www.museebs.org/index.php?panel=2>).
41. Site d'Histoire pour tous résumé du livre "L'histoire révé de Rennes-le-Château (<http://www.histoire-pour-tous.fr/livres/67-essais/3545-lhistoire-revee-de-rennes-le-chateau-d-rossoni.html>).
42. Page sur Théodulf (<http://lieuxsacres.canalblog.com/archives/2014/02/04/29115714.html>), site de <http://lieuxsacres.canalblog.com>.
43. « Paranaesis ad judices », dans *Pat. Lat.*, t. CV (lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=88UUAAAQAAJ&hl=fr&pg=RA1-PA361#v=onepage&q&f=false>)), col. 286 : « *Mox sedes Narbona tuas urbemque decoram [...] Inde revisentes te Carcassona RedasqueMoenibus inferimus nos cito Narbo tuis.* »
44. Hélène Débax, « Les comtés de Carcassonne et de Razès et leurs marges (IX^e – XII^e siècle) », *La pierre, le métal, l'eau et le bois : économie castrale en territoire audois (X^e – XIV^e siècle)*, 2007, p. 9
45. Nicolas Mengus, *Châteaux forts au Moyen Âge*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2021, 283 p. (ISBN 978-2-7373-8461-5), p. 52.
46. « Testament du seigneur de Rennes-le-Château (<http://www.rennes-le-chateau.com/document/document.html#ancree22>) », sur *renneslechateau-fr.com* (consulté le 11 décembre 2014).
47. Site de Baraigne, page sur les guerres de religion (<http://sgdelestaing.pagesperso-orange.fr/Francais/Histoire3.htm>).
48. Site de cathares.org sur l'église Sainte-Marie-Madeleine (<http://www.cathares.org/rennes-le-chateau-eglise.html>).
49. Site du musée de l'abbé saunière, page 9 (<http://www.museebs.org/index.php?panel=9>).
50. Site de A. Galaup, page sur l'histoire de Rennes-le-Château (<http://rennes-le-chateau-en-quete-de-verite.e-monsieur.com/accueil/les-hautpoul-3.html>).
51. Abbé Antoine Sabarthès, *Dictionnaire topographique du département de l'Aude*, Paris, Imprimerie nationale, 1912, p. LXIV.
52. Extrait du rapport du préfet de l'Aude sur les PV des séances du conseil général, session d'août 1883, pages 704 et 705.
53. Site du musée de l'abbé Saunière, page 2, section II (<http://www.museebs.org/index.php?panel=12>).
54. Site du musée de l'abbé Saunière, page 3, section II (<http://www.museebs.org/index.php?panel=13>).
55. Site de Jean-Michel Cosson sur le mythe de Rennes-le-Château (<http://leshistoiresdejeanmichelcosson.com/2014/07/16/rennes-le-chateau-entre-fantasmes-et-certitudes-la-verite-au-dela-du-mythe>).
56. Livre "L'abîme au trésor, ou l'or fantôme de Rennes-le-Château", page 61-86 de Christiane Amiel (<https://books.openedition.org/editionsms/3414?lang=fr>), consulté le 9 mai 2021.

57. Jean-Luc Robin, *Rennes-le-Château : le secret de Saunière*, Éd. Sud-Ouest, 2005, p. 19.
58. Michel Roux, *Le guide du chercheur de trésor de Rennes-le-Château : ou sur les traces du code da Vinci*, C. Lacour, 2005, 122 p..
59. Site d'Octonovo sur les trésors (thèses historiques) (<http://www.octonovo.org/RIC/Fr/ctrb/ctrb01.htm>).
60. Site de la Dépêche, article du 02/11/2014, le trésor des Wisigoths (<https://www.ladepeche.fr/article/2014/11/02/1983410-le-tresor-des-wisigoths.html>).
61. Site templiers.net, page sur les templerie du département de l'Aude (<http://www.templiers.net/departements/index.php?page=11#1>).
62. site de fenouilledes.free.fr lire la ligne "année 1344" (<http://fenouilledes.free.fr/index.php/le-fenouilledes-du-xiiiie-au-xviiie-siecle.html?start=1>).
63. Site hérodote, page de synthèse sur les Cathares (https://www.herodote.net/1208_a_1244-synthese-97.php).
64. Site de Le Point.fr, Page sur le mystère du magot de l'abbé Bérenger Saunière (http://www.lepoint.fr/culture/les-mysteres-de-l-histoire-le-magot-de-l-abbe-berenger-sauniere-07-08-2012-1493770_3.php).
65. Livre "Imaginaires archéologiques" de Claude Voisenat, pages 61 et 62.
66. *Histoire du Trésor de Rennes-le-Château* de Pierre Jarnac, page 278 (Éditions Belisane, 1985).
67. Site de Renneslechateau.com, page sur les relations entre Boudet et Saunière (<http://www.renne-le-chateau.com/document/document.html>).
68. Site du Musée de l'abbé Saunière, page 8, section II (<http://www.museebs.org/index.php?panel=18>).
69. Site d'Octonovo, page sur le cimetière (<http://www.octonovo.org/RIC/Fr/docu/cimetiere.htm>).
70. Site de la Dépêche sur "l'affaire du crâne percé" (<https://www.ladepeche.fr/article/2015/07/06/2138918-le-crane-perce-livre-son-mystere.html>).
71. Site rennes-le-chateau-rhedae.com, ligne "année 1896". (<http://www.rennes-le-chateau-rhedae.com/rlc/rennes-le-chateau-timeline.html>)
72. exemple de lettre de demande de messes (<http://www.rennes-le-chateau-rhedae.com/rlc/masses/e2.jpg>).
73. Le xix^e siècle, numéro 14946, samedi 11 février 1911, page 1, visible sur le site <https://gallica.bnf.fr>.
74. Site du journal le Point, page sur le magot de l'abbé saunière (http://www.lepoint.fr/culture/les-mysteres-de-l-histoire-le-magot-de-l-abbe-berenger-sauniere-07-08-2012-1493770_3.php).
75. Site du musée de l'abbé saunière, page 6, section II) (<http://www.museebs.org/index.php?panel=16>).
76. Site sur le trésor de Rennes-le-Château, page sur la banque Petitjean (<http://tresor-rennes-le-chateau.net/la-banque-petitjean>).
77. Site de la *Dépêche du Midi* déclarations du maire de Rennes-le-Château en 2006 (<https://www.ladepeche.fr/article/2006/11/02/63870-rennes-le-chateau-les-nouveaux-documents-expliquent-le-mystere.html>).
78. Site du Musée de l'abbé Saunière, page 2, section III (<http://www.museebs.org/index.php?panel=22>).
79. Vincent Trovato, *Marie Madeleine : Des écrits canoniques au Da Vinci Code*, Editions L'Harmattan, 2010, p. 94.
80. Site anglophone rennes-le-chateau-rhedae.com concernant le programme de télévision en 1961 (<http://priory-of-sion.com/rlc/larouetourne.html>).
81. L'ébouriffante histoire du curé aux milliards, revue *Tout savoir*, n° 63, août 1958.
82. Le Club des Chercheurs de Trésors : le Trésor du curé aux milliards, interview du restaurateur Noël Corbu, juillet 1962 sur *France Inter*.
83. *Trésors du Monde enterrés, emmurés, engloutis*, R. Charroux, éditions Fayard, Paris.
84. Jean-Luc Robin, *op. cit.*, p. 241.
85. Rennes-le-Château. L'or du temple (http://www.rhedae-magazine.com/L-OR-DU-TEMPLE-3_a110.html), *rhedae magazine*.
86. Livre L'itinéraire en Terre d'Aude" Jean Girou publié en 1936, Edition Arqua et réédité en 1987 par les Editions Collot MV Graphic.
87. Site "regards du pilat", page sur Pierre Plantard et le "trésor" (<http://regardsdupilat.free.fr/PierrePlantard.html>).
88. Site du Musée de l'abbé Saunière, page 6, section III (<http://www.museebs.org/index.php?panel=26>).
89. Alexandre Adler, *Sociétés secrètes : De Léonard de Vinci à Rennes-le-Château*, Bernard Grasset, 2007, p. 41-44.
90. Google Books, "Voyages dans la France mystérieuse" Par Claude ARZ, fin du chapitre VIII (<https://books.google.fr/books?id=bvg6UUfSc4gC&pg=PT56&dq=Rennes-le-Ch%C3%A2teau%20-%20Le%20dossier%2C%20les%20impostures%2C%20les%20fantasmes%2C%20les%20hypoth%C3%A8ses&hl=fr&pg=PT56#v=onepage&q=Rennes-le-Ch%C3%A2teau%20-%20Le%20dossier,%20les%20impostures,%20les%20fantasmes,%20les%20hypoth%C3%A8ses&f=false>).
91. Claude Voisenat, *Imaginaires archéologiques*, Les Editions de la MSH, 2008, p. 63.
92. *Imaginaires archéologiques*, *op. cité*, p. 68.
93. Site du musée Béranger Saunière, page dédiée à la bibliographie (<http://rennes-le-chateau-bs.com/bibliographie.htm>).
94. Site de RTI, page sur l'émission de Jacques Pradel (<http://www.rtl.fr/actu/societe-faits-divers/l-heure-du-crime-jeudi-12-septembre-mysteres-et-crimes-a-rennes-le-chateau-7771230821>).

95. « Les habitants de Rennes-le-Château lassés des chercheurs du trésor de l'abbé Saunière » (<http://www.leparisien.fr/faits-divers/les-habitants-de-rennes-le-chateau-lasses-des-chercheurs-du-tresor-de-l-abbe-sauniere-07-01-2018-7486845.php>), *Le Parisien*.
96. « D'importants travaux d'aménagement ont débuté à Rennes-le-Château » (<https://www.lindependant.fr/2019/11/11/dimportants-travaux-damenagement-ont-debute-a-rennes-le-chateau,8535695.php>), *L'Indépendant*, consulté le 20 juin 2020.
97. Site de Rennes-le-Château, page sur l'équipe municipale (<http://www.rennes-le-chateau.fr/index.php/fr/2014-05-09-10-30-31/l-equipe-municipale>).
98. Site de 20minutes.fr page sur les élections municipales de Rennes-le-Château (<https://www.20minutes.fr/elections/resultats/aude/rennes-le-chateau-11190.html>).
99. Article L. 252I (<https://www.legifrance.gouv.fr/WAspad/UnArticleDeCode?code=CELECTOL.rcv&art=L252>) du Code électoral.
100. Résultats officiels pour la commune de Rennes-le-Château (<https://www.archives-resultats-elections.interieur.gouv.fr/resultats/MN2014/011/011309.php>)
101. Site de Francetvinfo sur le résultat du second tour des départementales à Rennes-le-Château (https://www.francetvinfo.fr/elections/resultats/aude_11/rennes-le-chateau_11190).
102. Résultats officiels pour la commune de Rennes-le-Château (<https://www.archives-resultats-elections.interieur.gouv.fr/resultats/departementales-2015/011/01114309.php>)
103. Résultat du 2^d tour de le présidentielle 2012 à Rennes-le-Château (<https://www.lemonde.fr/resultats-election-presidentielle/rennes-le-chateau,11190/>).
104. Site l'internaute, Résultat du 2^d tour de le présidentielle 2012 à Rennes-le-Château (<http://election-presidentielle.linternaute.com/resultats/rennes-le-chateau/ville-11309>).
105. site de la mairie, infos pratiques (<http://www.rennes-le-chateau.fr/index.php/fr/2014-05-09-10-30-31/informations-pratiques>).
106. Blog d'un voyageur datant du 18 juin 2018 indiquant la fermeture du cimetière (<https://morduedevooyages.com/2018/06/12/rennes-le-chateau/>), consulté le 27 octobre 2018.
107. Site de l'AFCCRE, page sur les communes de l'Aude (<http://www.afccre.org/fr/nos-membres/annuaire-des-villes-ju-melees?page=1&pays=®ion=&departement=11&commune=#.W08BvtUzb0M>), consulté le 18/07/2018.
108. L'organisation du recensement (<https://www.insee.fr/fr/information/2383265>), sur insee.fr.
109. Calendrier départemental des recensements (<https://www.insee.fr/fr/information/2383410>), sur insee.fr.
110. Des villages de Cassini aux communes d'aujourd'hui (http://cassini.ehess.fr/fr/html/fiche.php?select_resultat=28929) sur le site de l'École des hautes études en sciences sociales.
111. Fiches Insee - Populations légales de la commune pour les années 2006 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2129090?geo=COM-11309>), 2007 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2129076?geo=COM-11309>), 2008 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2129068?geo=COM-11309>), 2009 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2129062?geo=COM-11309>), 2010 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2129059?geo=COM-11309>), 2011 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2123937?geo=COM-11309>), 2012 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2123878?geo=COM-11309>), 2013 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2021173?geo=COM-11309>), 2014 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2534314?geo=COM-11309>), 2015 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3293086?geo=COM-11309>), 2016 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3681328?geo=COM-11309>), 2017 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/4269674?geo=COM-11309>), 2018 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/5001880?geo=COM-11309>), 2019 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/6005800?geo=COM-11309>), 2020 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/6676182?geo=COM-11309>) et 2021 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7725600?geo=COM-11309>).
112. Site du journal des femmes, écoles de Rennes-le-Château (<http://www.journaldesfemmes.com/maman/ecole/rennes-le-chateau/ville-11309#liste-ecoles-proches>).
113. Site de la mairie Page du journal sur les expositions (http://www.rennes-le-chateau.fr/images/Journal_juillet_2014.pdf).
114. site de la mairie, page sur la vie associative (<http://www.rennes-le-chateau.fr/index.php/fr/2014-05-09-10-30-31/la-vie-associative>).
115. Site de l'association Terre de rhedae, page d'accueil (<http://www.cathares.org/rhedae.html>).
116. Site de l'association Ribambelle (<http://www.ribambelle.org/spip.php?rubrique1>).
117. Site du CH Quillan-Limoux (<http://www.hopital-limoux-quillan.fr/accueil/presentation-de-lhopital-local.html>).
118. Site du journal "l'indépendant" sur le festival 2015 (<https://www.lindependant.fr/2015/08/08/festival-du-film-insolite-de-rennes-le-chateau-une-autre-facon-d-aborder-rennes-le-chateau,2069754.php>).
119. Site de la Dépêche, page sur le festival du film de Rennes-le-Château (<https://www.ladepeche.fr/article/2016/07/07/2380372-lanvin-chesnais-marchal-mocky-a-rennes-le-chateau.html>).
120. Site du journal *L'Indépendant* sur le festival du film 2017 (<https://www.lindependant.fr/2017/03/04/9-et-10-aout-2017-les-24-heures-insolites-de-rennes-le-chateau,2294365.php>).
121. Site du journal la dépêche, article "Éric Naulleau, président du Festival du Film insolite" (<https://www.ladepeche.fr/article/2018/08/08/2848374-eric-naulleau-president-du-festival-du-film-insolite.html>), consulté le 29 mars 2019.
122. [3] (<https://www.ladepeche.fr/article/2018/05/16/2798710-le-graal-et-l-immortalite-pour-les-collegiens-et-lyceens.html>).

123. Site de la dépêche, page "Le Graal au festival du film insolite" (<https://www.ladepeche.fr/article/2018/07/23/2840188-le-graal-au-festival-du-film-insolite.html>), consulté le 27 janvier 2019.
124. Aude Tourisme, page sur le festival 2019 (https://www.audetourisme.com/diffusio/en/activities/events/rennes-le-chateau/festival-du-film-insolite-2019_TFOFMALAR011V50KCNR.php), consulté le 1^{er} juin 2019.
125. site ladepeche.fr page sur le festival 2019 (<https://www.ladepeche.fr/2019/08/19/festival-du-film-insolite-un-autre-cinema,8366827.php>), consulté le 16 novembre 2019.
126. Site lindependant.fr, article "Rennes-le-Château : le Festival du film insolite maintenu, mais sans doute décalé" (<https://www.lindependant.fr/2020/04/21/rennes-le-chateau-le-festival-du-film-insolite-maintenu-mais-sans-doute-decale,8856825.php>), consulté le 6 juin 2020.
127. site de la dépêche, page sur la "Journée du livre de l'étrange et de l'ufologie" (<https://www.ladepeche.fr/article/2016/08/13/2400243-journees-aux-portes-de-l-etrange.html>).
128. Site de l'écho du Languedoc (<http://www.echo-languedoc.fr/>).
129. Site receptiontnt.fr sur l'implantation des antennes relais dans l'Aude (<http://www.receptiontnt.fr/11190-RENNES-LE-CHATEAU.html>).
130. « Notre Dame des Monts de la Haute Vallée (<https://www.aude.catholique.fr/paroisses/notre-dame-des-monts-de-la-haute-vallee>) », sur *aude.catholique.fr* (consulté le 1^{er} juin 2019).
131. Nicolas Montard, « La légende d'un étrange trésor hante ce village (<https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/data/3987/reader/reader.html#!preferred/1/package/3987/pub/5454/page/11>) », sur *le site du journal Ouest France*, 4 juillet 2017 (consulté le 17 avril 2018).
132. site de la mairie, page consacrés aux hébergements (<http://www.rennes-le-chateau.fr/index.php/fr/hebergements>).
133. Site de l'office de tourisme du pays de Couiza; page d'accueil (<http://www.paysdecouiza.com/fr/accueil>).
134. Site tripadvisor, page sur Rennes le Château (https://www.tripadvisor.fr/Restaurants-g675010-Rennes_le_Chateau_Aude_Occitanie.html).
135. site de la mairie, page consacrés aux commerces et aux artisans (<http://www.rennes-le-chateau.fr/index.php/fr/commerces>).
136. « Les régions agricoles (RA), petites régions agricoles(PRA) - Année de référence : 2017 (<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/methodon/Z.1/!searchurl/listeTypeMethodon/>) », sur *agreste.agriculture.gouv.fr* (consulté le 29 janvier 2022).
137. Présentation des premiers résultats du recensement agricole 2020 (<https://agriculture.gouv.fr/recensement-agricole-2020-julien-denormandie-presente-les-premiers-resultats-du-recensement-decennal>), Ministère de l'agriculture et de l'alimentation, 10 décembre 2021
138. « Fiche de recensement agricole - Exploitations ayant leur siège dans la commune de Rennes-le-Château - Données générales (http://recensement-agricole.agriculture.gouv.fr/index.php?module=fiche&metier=frontoffice&geo_id=8118&the_id=4&cha_id=1) », sur *recensement-agricole.agriculture.gouv.fr* (consulté le 17 mars 2022).
139. Site société.com, page sur le GAEC de la Maurine (<https://www.societe.com/societe/gaec-la-maurine-405300757.html>), consulté le 13 août 2019.
140. Charles-Laurent Salch, *Dictionnaire des châteaux et des fortifications du Moyen Âge en France*, Strasbourg, Éditions Publitotal, 1987, 28^e éd. (1^{re} éd. 1979), 1304 p. (ISBN 2-86535-070-3, OCLC 1078727877 (<https://worldcat.org/fr/title/1078727877>)), p. 965.
141. Site de R-L-C "enquête de vérité", page sur le château (<http://rennes-le-chateau-en-quete-de-verite.e-monsite.com/accueil/page-10.html>).
142. Site de JC Debrou, Page sur les églises de Rennes-le-Château (<http://www.renne-le-chateau.com/eglises/eglises.html>).
143. Site des Monuments historiques, page sur l'Église Sainte-Marie-Madeleine (http://www.culture.gouv.fr/public/mistra/l/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PA00132609).
144. Site de Stéphanie Buttegeg sur le porche de l'église (<http://rennes-le-chateau-bs.com/AEgliseleporche.htm>).
145. Site d'Atmaclassique, enregistrement de l'ouvre de Jacob Handl (http://www.atmaclassique.com/pdf/livret/d440ad17-520e-4763-91f6-810fa992bbac_2631_livret_f_rev.pdf).
146. Site de JFB Roubaud, page sur cette citation (<http://jf-ber.roubaud.pagesperso-orange.fr/fuveau/fuveau%20terribilis.htm>).
147. Son blason est d'azur à une nacelle d'argent (alias d'or) sur mer du second, avec un saint Pierre comme pilote tenant une rame de sa main dextre et une croix haute de calvaire comme mât de sa main senestre, le tout d'argent.
148. Jean-Luc Robin, *Rennes-le-Château : le secret de Saunière*, Éd. Sud-Ouest, 2005, p. 27.
149. Correspondant local, « Rennes-le-Château : l'alchimie des pommes bleues révélée en l'église (<https://www.lindependant.fr/2015/01/20/l-alchimie-des-pommes-bleues-revelee-en-l-eglise,1981550.php>) », sur *Le journal l'indépendant*, 20 janvier 2015 (consulté le 17 avril 2018).
150. Site du Portail de Rennes-le-Château, page sur Asmodée (<http://www.portail-rennes-le-chateau.com/asmodee-rennes-le-chateau.htm>).
151. Site de stéphanie Buttegeg sur le bénitier (<http://rennes-le-chateau-bs.com/AEgliselebenitieretasmodee.htm>).
152. Portail de Rennes-le-Château, page sur les ateliers Giscard (<http://www.portail-rennes-le-chateau.com/lucain/giscard.pdf>).

153. « Aude : « le Diable » de Rennes-le-Château décapité ! » (<http://e-metropolitain.fr/2017/04/24/aude-le-diable-de-rennes-le-chateau-decapite/>), *metropolitain.fr*, 24 avril 2017.
154. Site de l'indépendant, page sur l'affaire du diable décapité (<https://www.lindependant.fr/2017/09/08/rennes-le-chat-eau-l-affaire-du-diable-decapite-reportee-au-27-octobre,3049498.php>).
155. Site de l'indépendant, page sur la condamnation de la vandale de Rennes-le-château (<https://www.lindependant.fr/2017/11/24/deux-mois-de-prison-avec-sursis-pour-avoir-decapite-le-diable-de-rennes-le-chateau,3073074.php>).
156. Site du musée de l'abbé saunière (<http://www.rennes-le-chateau.fr/images/pdf/Dossier%20Presse%202014.pdf>).
157. « Village et ses abords (Rennes le Chateau) (<https://site.din.developpement-durable.gouv.fr/public/ficheSite?id=9972>) ».
158. Le cercle du 17 janvier (http://www.renne-le-chateau.com/new_info/17janvie.html).
159. Site du DREAL Languedoc Roussillon sur le patrimoine faunistique (<http://irlr-app.dreal-occitanie.fr/~addsd/ens/11/11-108.pdf>).
160. Site audeclair, page de la haute vallée de l'Aude (<http://www.audeclair.org/documents/livretRazes.pdf>)
161. Site de Corbières Natura 2000, page sur la signature de la charte par la municipalité (<http://corbieres.n2000.fr/actualites/9-signatures-de-charte-pour-les-acca-des-territoires-natura-2000>).
162. Site de Corbières Natura 2000, page sur la charte Natura 2000 (http://corbieres.n2000.fr/sites/corbieres.n2000.fr/files/documents/actualites/doc_communication_charte_chasse_hc-final.pdf).
163. site de la CC d'Agly-Fenouillèdes sur le PNR de Corbières-Fenouillèdes (http://www.cc-aglyfenouilledes.fr/files/ot-aglyfenouilledes/files/brochures/pdf/lettre_1.pdf).
164. Domergue SUMIEN (2009), "Classificacion dei dialèctes occitans", *Linguistica occitana*, 7, 2009.
165. Jean-Marie Klinkenberg, *Des langues romanes. Introduction aux études de linguistique romane*, De Boeck, 2^e édition, 1999.
166. *La langue se divise en trois grandes aires dialectales : le nord-occitan (limousin, auvergnat, vivaro-alpin), l'occitan moyen, qui est le plus proche de la langue médiévale (languedocien et provençal au sens restreint), et le gascon (à l'ouest de la Garonne)*. in *Encyclopédie Larousse* (http://www.larousse.fr/encyclopedie/nom-commun-nom/occitan_%28%29_De_l_Occitanie/74321).
167. *On distingue plusieurs aires dialectales au sein même de l'occitan. […] À l'est du gascon et au sud du nord-occitan, une troisième aire, l'occitan moyen, comprend le languedocien, le provençal et le niçard (Nice)*. in Encarta (https://fr.encarta.msn.com/encyclopedia_761579167/occitan.html) « Copie archivée (https://web.archive.org/web/20091003174735/http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia_761579167/occitan.html) » (version du 3 octobre 2009 sur *Internet Archive*).
168. Louis Alibert, *Gramatica occitana segon los parlars lengadocians*, Montpellier, 2^e édition, 1976.
169. Jules Ronjat, *Grammaire istorique [sic] des parlars provençaux modernes, t. IV, Appendice. Les dialectes. Index.*, Montpellier, 1941.
170. MARTEL Philippe, "Qui parle occitan ?", *Langues et cité*, 10, Paris, DGLFLF, 12/2007. (http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/Langues_et_cite/langues_cite10.pdf)
171. *UNESCO Interactive Atlas of the World's Languages in Danger* (<http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?pg=00206>).
172. [Les couleurs de l'Aude, André Authier et Jean-Philippe Vidal, édition les créations Pélican, page 19 (ISBN 2-7191-0630-5)].
173. site du journal *La Dépêche*, page sur le trésor (<https://www.ladepeche.fr/article/2004/08/02/299115-chasse-au-tres-or-dans-l-aude.html>).
174. Site de la dépêche, page sur « la visite théâtralisée » (<https://www.ladepeche.fr/article/2016/09/14/2418120-la-visite-theatralisee-essayee-et-adoptee.html>).
175. Site du film (<http://www.revelation-movie.com>).
176. Site "tantdesaisons.wordpress, page sur la série *L'or du Diable* (<https://tantdesaisons.wordpress.com/tag/enigme-historique>).
177. Site de l'indépendant, page sur le tournage du téléfilm Meurtres à Carcassonne (<https://www.lindependant.fr/2015/04/27/acteur-d-une-serie-televisee-le-maire-y-renforce-la-presence-de-rennes-le-chateau,2023310.php>).
178. Site anglophone sur le prieuré de Sion, page sur l'émission de télévision (<http://priory-of-sion.com/rlc/larouetourne.html>).
179. Philippe Delorme, *Ombres et mystères de l'histoire*, Google Books (https://books.google.fr/books?id=CMJVDWAAQBAJ&pg=PT179&lpg=PT179&dq=rennes+le+chateau+la+roue+tourne&source=bl&ots=qDZZ-FpO1v&sig=bru2Q u3NzMd4QXCaEA-_FF4UYCU&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwi99M69jJrbAhUGqaQKHWj5AaIQ6AEIYZAN#v=onepage&q=rennes%20le%20chateau%20la%20roue%20tourne&f=false).
180. Site Web d'ARTE, page sur l'émission "sociétés secrètes" (<http://www.arte.tv/guide/fr/048059-001-A/societes-secretes-1-3>) « Copie archivée (<https://web.archive.org/web/20161021125244/http://www.arte.tv/guide/fr/048059-001-A/societes-secretes-1-3>) » (version du 21 octobre 2016 sur *Internet Archive*).
181. Site de la Dépêche du Midi, page sur le tournage des « believers » à Rennes-le-Château" (<https://www.ladepeche.fr/article/2016/10/01/2430514-the-believers-en-tournage-au-village.html>).

Ce document provient de « <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Rennes-le-Château&oldid=218510322> ».